No. 97 — 15 mill. LE CAIRE, LE 26 Juillet 1931

Images

Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche

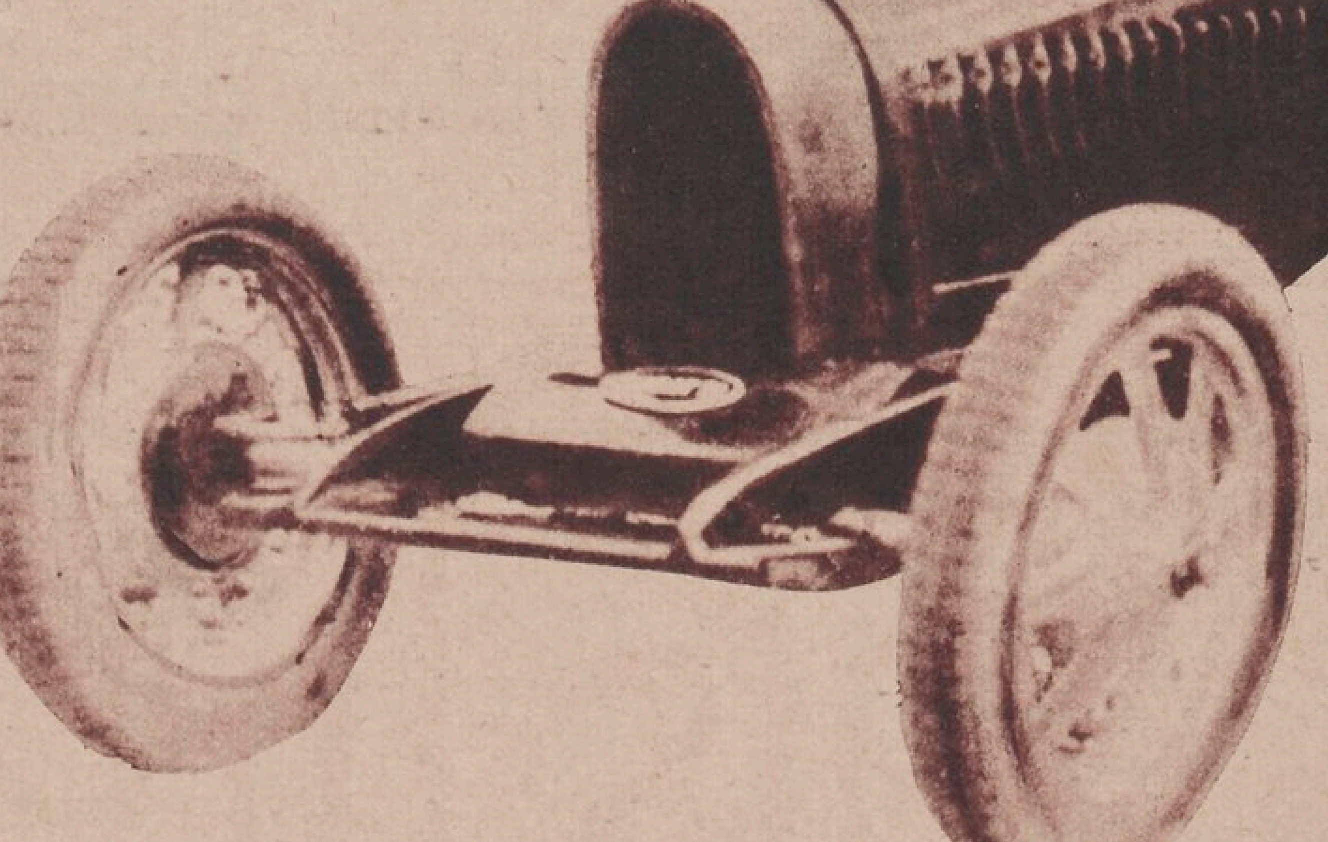


LA TRIOMPHALE RÉCEPTION DE POST ET GATTY A NEW-YORK

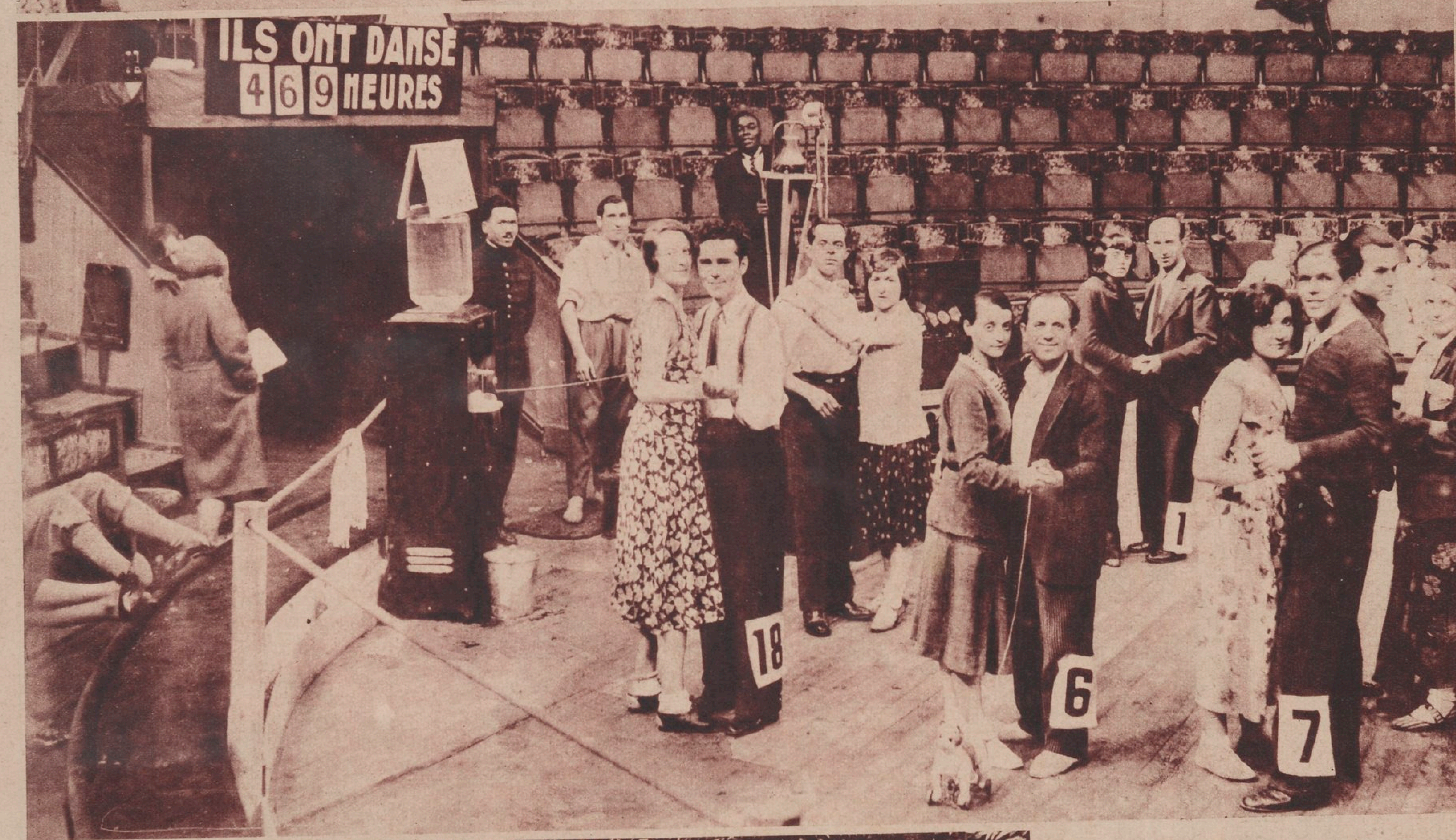
Lorsqu'après leur magnifique randonnée autour du monde, les aviateurs américains Post et Gatty furent reçus officiellement par la ville de New-York, l'enthousiasme des new-yorkais ne connut plus de bornes. Ils lancèrent sur les réalisateurs du tour du monde en un temps record, des serpentins, des confettis et, n'ayant plus de papiers sous la main, ils mirent à contribution l'annuaire des téléphones.



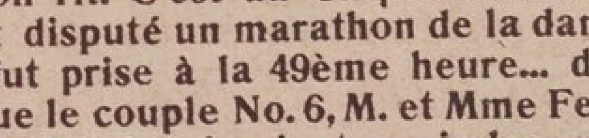
GUERRE AU BRUIT.
Les New-Yorkais ne savent pas exagérer. Une des commissions créée pour le bonheur et la quiétude de New-York a trouvé que les poubelles provoquaient trop de bruit quand on les bougeait. Alors elles ont été dotées de supports en caoutchouc et des experts, le plus sérieusement du monde, en ont calculé les degrés de bruit, d'amortissement et autres !



TANDIS QUE LE PAPA DIRIGE L'ÉTAT...
... les enfants dirigent l'auto. Ce sont là les plus jeunes enfants du Duce. Ils se livrent aux premières joies de l'automobile dans l'immense parc de la villa Torlonia, propriété de leur père.



PLUS ON EST DE FOUS...
...plus on rit. C'est au Cirque Médrano à Paris que fut disputé un marathon de la danse. Notre photo fut prise à la 49ème heure... de travail, alors que le couple No. 6, M. et Mme Ferari, avec leur fétiche, paraissaient avoir les meilleures chances de triompher dans l'absurde compétition, qui provoque maintes défaillances et de graves désordres internes chez les concurrents dont la santé n'est pas à toute épreuve.



NE NOUS PLAIGNONS PAS
Les Égyptiens se lamentent de la chaleur de leur pays. Ils ont tort. Les Américains souffrent bien plus que les Cairotes, par exemple, et ils sont obligés soit d'aller se baigner dans les fontaines publiques, soit d'aller se reposer sous les ombrages et sur les pelouses des parcs nationaux.



LA FÊTE DES FRAISES.
L'Italie a gardé une charmante coutume, celle de la fête des fraises. Quand ces fruits délicieux abondent, on en remplit des paniers que des fillettes vont faire bénir par le bon curé du village. Ne sont-elles pas mignonnes, ces gosselines si graves ?

No. 97
Le 26 Juillet 1931

ABONNEMENTS
Par an
Egypte & Soudan . . . 65 P.T.
Etranger . . . . 100 „

Adresse :
"IMAGES"
Poste Kasr-el-Doubara — CAIRE



Publié par
LA MAISON D'EDITION "AL-HILAL"
(Emile et Choucri Zaidan)

Le No : 15 Mill.

RÉDACTION
ADMINISTRATION
& PUBLICITÉ :
Immeuble AL-HILAL
Rue Amir Kadadar
(En face le No. 4 de la Rue
Koubri Kasr-el-Nil)

Téléphones : 78 et 1667 Bustan



Maigrir



C'ÉTAIT une charmante jeune fille mais un peu grasse, n'ayant pas le poids réglementaire qu'exige le goût du jour et cette taille fine, aérienne qu'imposait une mode dictatoriale!

Maigrir, devint son obsession, s'imaginant qu'elle ne pouvait avoir aucun charme si elle ne réduisait ses formes à celles d'une fillette de quinze ans, alors qu'en réalité elle était exquise avec sa fraîcheur vivante et ses chairs rondes et fermes. Pour maigrir, elle dut s'astreindre à un régime impitoyable; non seulement plus d'excès de table mais presque aucune nourriture, s'alimentant de pommes, très peu de légumes bouillis et beaucoup de thé. Effectivement elle maigrit d'une façon très marquée; son visage perdit ses riches couleurs, prit une paleur idéalisée et son corps devint mince, affiné. Elle était à la mode et sa silhouette devint identique à celles des figurines des journaux féminins Grand succès!

Hélas, bien éphémère. L'insuffisance d'alimentation, l'excès d'exercices physiques avaient miné la vigoureuse santé de la jeune fille et elle dut s'aliter. Plus de réaction de la nature épuisée contre la marche du mal et l'organisme habitué au régime d'une diète presque absolue, ne pouvait plus supporter la suralimentation nécessaire. Elle succomba et le Caire a assisté à ses tristes funérailles.

Pauvre jeune fille, victime de la mode; parce qu'authentique, ton histoire servira d'exemple! Toutes les émules n'en mourront pas mais toutes se détraqueront la santé, parce que les grands couturiers s'amusent à lancer des toilettes draconiennes. Etre mince, c'est bien mais cet idéal ne mérite pas qu'on lui sacrifie sa santé et sa vie; il faut pouvoir adapter la mode à ses conditions physiques, au lieu d'en devenir l'esclave inconsciente. Sans aller jusqu'au programme nudiste, tout en prenant un légitime souci de son élégance, on doit placer au dessus de tout l'hygiène et la santé.

WEEK-END POLITIQUE

Après s'être mis d'accord avec le gouvernement français sur l'application du moratoire Hoover, Monsieur Stimson, se rendit, en Italie où il fut l'hôte du ministre Grandi. Durant son séjour, il fut invité par le Duce à faire une promenade en canot automobile.

Stars truquées.

Un prétendu magicien du maquillage vient de déclarer qu'à Hollywood, c'est lui qui de la femme la plus laide, fait une artiste éblouissante de beauté. A l'en croire, Bessie Love, Marion Davis, Greta Garbo, toutes ces enchanteresses des films, ne seraient que des visages insignifiants que lui seul anime, embellit, stylise. C'est lui qui leur donne le sourire irrésistible, les yeux séduisants, l'éclat d'une rayonnante jeunesse. Sorcier, il a dans son laboratoire deux cents pâtes multicolores dont chacune a un pouvoir magique, donnant au visage la douceur naïve de l'ingénue ou la fatale attirance de la vamp. Créateur de toutes les beautés, de toutes les illusions, comme un Méphisto, il règne sur le monde par l'écran souverain.

J'avoue que je n'en crois rien; il y a incontestablement un rôle joué par le maquillage et le maquilleur, semblable au rôle que tout fard joue dans la toilette d'une femme. Mais que ce maquillage soit toute la vedette, oh non, et c'est de l'outrecuidante prétention que de s'attribuer le succès d'une Marion Davis ou le triomphe d'une Greta Garbo. Ce n'est pas la ligne impeccable des lèvres savamment dessinées ou les longs cils artificiels ou la pâte verte et rose qui donne un éclat aux joues, qui font une femme, car à ce compte, toute femme pourrait être vedette. Le maquilleur ne devrait pas s'attribuer plus de mérite que le couturier et croire qu'il est le dieu animant le marbre. C'est la force intérieure, la personnalité de son jeu qui donnent à l'artiste de cinéma sa séduction sur le public; une Greta Garbo n'est pas les longs cils, vrais ou artificiels qui ombrent ses yeux clairs mais le regard trouble, énigmatique de ces yeux et qu'aucun maquilleur ne peut créer, si magiques que soient ses kohls et ses onguents.

Quoi qu'on écrive, rien ne pourra nous enlever l'illusion du cinéma et nous devons y tenir farouchement, comme à la dernière illusion de beauté qui nous reste, parmi toutes les laideurs ambiantes.

Rawi.

L'EGYPTE AU CINQUIÈME CONGRES INTERNATIONAL DU THÉATRE

Paris, Juillet 1931.

'EGYPTE vient de participer au Vème Congrès International du Théâtre, qui s'est tenu à Paris du 25 au 27 Juin dernier.

Le président du comité organisateur en était le grand Firmin Gémier et les grands pays s'y étaient fait représenter par leurs meilleurs éléments. Les principaux points du programme étaient d'une grande importance, comme l'avenir du cinéma parlant et sonore, la question des synchronisations, le contingentement, la censure dans les différents pays, etc...

Les réunions furent marquées de beaux discours et l'on put dire que c'était l'éloquence mise au service de l'Art Dramatique. Le ministre des Beaux-Arts présidait.

C'est Mr Zaki Télémat, directeur p. i. du Conservatoire d'Art Dramatique du Caire qui représentait l'Egypte et il prononça le discours suivant, que la presse parisienne cita avec des mots élogieux. Les congressistes ont écouté ce discours avec attention et ils ont remercié Zaki Télémat de leur avoir donné d'utiles renseignem nts sur le mouvement dramatique en Egypte.

Monsieur le Président,
Mes chers Confrères,
Mesdames et Messieurs,

Un oriental doit saluer ses auditeurs avant de leur adresser la parole: je vous salue donc à la manière de chez nous en vous disant: « que la paix d'Allah soit avec vous!"

Et maintenant, permettez à un Egyptien, à un humble prêtre — non d'Isis — mais de Melpomène de s'exprimer — comme il pourra — dans votre langue et de rendre hommage à la France, au Théâtre Français et à Firmin Gémier.

L'Egypte moderne doit beaucoup à la France, c'est de la France que nous vient la lumière. Si en 1798, l'expédition d'Egypte a servi Bonaparte, si sa jeune gloire s'est auréolée au soleil des Pyramides, en revanche, Bonaparte a bien servi l'Egypte. Par ses peintres Donon et Redouté, par ses savants Bertholet, Dolmien et Geoffroy St-Hilaire, par ses médecins Desgenettes et Larrey, par ses archéologues Jomard, Conte et Champollion et enfin par la création de l'Institut d'Egypte, c'est une véritable résurrection de la vieille Egypte que la France a tentée.

L'histoire est féconde en surprises; ici se place une de ces coïncidences curieuses et inattendues qui se rencontrent rarement. Le petit lieutenant corse avait dans la famille spirituelle, dans la famille de génie un frère, Mehemet Ali.

Mehemet Ali était à sa manière un prophète. L'Egypte moderne l'a révélé et pendant 50 ans, il a travaillé avec fougue et prudence, génialement à la création de cette Egypte que de ses mains, il a forgée; et l'on peut dire de lui ce que Voltaire a dit de Pierre le Grand: Ce qu'il a fait dans ce pays a *"immortalisé son génie et éternisé sa mémoire"*. Et les exécuteurs de la volonté de Mehemet Ali sont des français: le soldat Selve (devenu après Soliman Pacha), le médecin Clot Bey, l'archéologue Mariette Pacha. Avec sa générosité coutumière, la France nous donne toute sa pensée, et c'est avec tout notre cœur que nous la recevons.

Et cette influence française nous retrouvons naturellement au théâtre. Là aussi, Bonaparte a pensé à tout. Pendant son court séjour en Egypte, il jette les bases d'une organisation théâtrale au Caire. Et dès lors, le mouvement se continue. Les grands Français, les grands "Humains" de l'âge classique, Corneille, Molière et Racine, joués d'abord en français, trouvent plus tard leur écho dans notre âme orientale. On les traduit, on les adapte plutôt, avec quelle maladresse ingénue parfois, mais combien touchante. Et les modernes suivent. En un mot les pièces françaises constituent une grande partie de notre répertoire exotique, cheminant côte à côte avec notre petit répertoire national.

Et nos artistes viennent chercher ici toute une éducation intellectuelle, toute une formation artistique. Abiad le grand tragédien égyptien est un élève de Silvain, et votre serviteur gardera toujours la mémoire de trois années fécondes sous la direction de Denis d'Inès, de deux années passées dans l'ombre de Gémier à l'Odéon.



Mr. Zaki Télémat.

Ignorance

Celui qui vit d'air pur loin de la puanteur
Loin des bouges infâmes suant la pestilence
Celui que n'aiguillonne un vice corrupteur
Peut-il en mesurer toute la décadence?

Celui qui n'a pas vu sur des lits d'hôpitaux
Le navrant étalage de misère humaine,
La terrible agonie, l'holocauste des maux,
Celui la sait-il bien où le malheur vous mène?

Celui riche d'amour, qui vivant sans alarmes
N'a point connu les affres d'un cœur qui se meurt
Celui-là comprend-il l'amertume des larmes...
Et saurait-il pleurer, lui qui vécut sans heurt?

Jeanne Olivier Himaya

Et, grâce à la haute protection de notre grand Roi Fouad I, le protecteur des arts et l'illustre initiateur de tout ce qui tend au progrès de l'Egypte moderne, le ministère de l'Instruction Publique a fondé, enfin, au Caire, le premier foyer du Théâtre, c'est à dire le Conservatoire d'Art Dramatique qui a déjà une année de vie.

Le Conservatoire est rattaché au Ministère de l'Instruction Publique, section des Beaux Arts. Cette section a été constituée il y a 5 ans et confiée depuis sa naissance à un français de grande valeur, M. Louis Hautecœur, l'éminant conservateur actuel du Musée du Luxembourg, qui, après 3 ans de travail fécond, a cédé sa place à un autre français de la même envergure M. Charles Terrasse.

Parmi 350 candidats, présentés au concours d'admission du Conservatoire l'année dernière, trente élèves ont été choisis. Pour décider les jeunes filles qui se montraient timides, on leur a assuré un traitement fixe par mois. De même, l'Etat a subventionné les quatre troupes indigènes principales, et a ouvert un crédit aux traducteurs en vue de constituer un bon répertoire de chefs-d'œuvres universels, traduits fidèlement, intégralement, afin d'élever le niveau du théâtre au-dessus de vaudeville et de mélo. Enfin un théâtre scolaire est organisé dans toutes nos écoles secondaires.

Voilà nos conquêtes! Mais, pour en arriver là, que de difficultés, que de luttes!

Heureusement un grand exemple soutenait mon courage, une pensée aidait la mienne. Pas un instant je n'ai oublié les idées du "patron" en matière d'enseignement dramatique, ses attaques contre l'enseignement donné au Conservatoire de Paris, ses méthodes du travail, et voilà pourquoi je suis si heureux et si fier de lui rendre aujourd'hui un public hommage.

Ainsi l'Egypte doit beaucoup à la France, le théâtre égyptien doit beaucoup au théâtre français, et le jeune homme chargé de la direction du Conservatoire du Caire doit beaucoup à Firmin Gémier qui préside ce congrès.

Mais croyez-vous qu'il soit seul? Je crois moi, que nous avons tous une dette de reconnaissance envers celui qui préside aujourd'hui ce congrès, envers l'organisation de cette Société Universelle du Théâtre dont nous sommes les membres. Grâce à lui, nous, les amis, les admirateurs, les constructeurs de cette magnifique chose qu'est le Théâtre, nous pouvons nous rencontrer, collaborer, travailler ensemble dans ce Paris qui devient chaque année la "Mecque" des pèlerins de l'Art: et permettez cette image à un oriental: notre Président me semble le "Patriarche" vénéré de la grande tribu des porteurs de masques.

C'est une magnifique idée que celle d'une Société Universelle du Théâtre: ce travail en commun sur la pensée des peuples fera, peut-être, *pour une grande "cause"* plus que biens des dissertations. Et ceci m'amène à finir comme j'ai commencé.

Mesdames et Messieurs,
Mes chers Confrères,
Monsieur le Président,
que la "Paix" d'Allah soit sur nous tous.

***

Des communications faites par les représentants des autres pays, on a relevé les suivantes comme spécialement dignes d'intérêt

Au nom de l'Union des Artistes de langue allemande, M. Carl Wallauer inaugura la deuxième séance par un rapport remarquable, soigneusement documenté et qui dura plus d'une heure et demie.

Que contenait ce document? Voici. L'existence de tous les théâtres est très menacée en Allemagne. Les décrets-lois leur donneront probablement le coup de grâce. Ce qu'il faut donc, avant tout, c'est conjurer la crise économique. On va éviter le moindre gaspillage; et certains ont pensé à la suppression des subventions.

M. Carl Wallauer s'est élevé avec force contre cette solution, qui, dit-il, n'arrangerait rien. Sans les subventions, les théâtres ne peuvent vivre. Ils sont forcés de cesser leur exploitation et voici des milliers de gens réduits au chômage. Il est très beau de vouloir faire des économies, encore faut-il qu'elles soient productives. E. M. Carl Wallauer cite ce mot d'un haut fonctionnaire allemand, mot qui vaut son pesant de marks or: "Nous devons faire des économies à tout prix, dussent-elles nous coûter des millions!"

Enfin, M. Carl Wallauer émet le vœu que ce soit les spécialistes des questions théâtrales qui soient appelés pour formuler les solutions efficaces. Ils ont toute qualité pour un tel rôle.

Au pessimisme de M. Wallauer, un pessimisme qui n'exclut pas l'espoir et le courage, M. Silvio d'Amico oppose son optimisme radieux. Ces Italiens ont du soleil dans le cœur. M. Silvio d'Amico cite les quelque vingt millions de subventions accordées au théâtre par le gouvernement italien. Ce qui est à réorganiser en Italie ce sont les troupes théâtrales. La corporation du Théâtre vient de créer un Institut national d'art dramatique à Rome et à Milan.

Après lui, Mr. Altmann nous apprend qu'en ces dix derniers mois, trois cent quarante pièces nouvelles ont été créées dans toute l'Allemagne. Il a déploré l'absence d'œuvres de comédie dans son pays. Il souhaite que, bientôt, la jeunesse allemande réapprenne à rire. Miss Hurts, déléguée de le Grande-Bretagne, dénonce la concurrence que le cinéma fait au théâtre.

M. Trede, intendant du Théâtre Municipal de Zurich, se déclare satisfait; et, plus tard, M. Werner Guggenheim, président de la Société suisse des Auteurs dramatiques, affiche le même contentement. Heureuse Suisse! Oasis fortunée dans le désert dramatique battu par le simoun européen!..

Mme Marie Filotti fait un exposé de la situation théâtrale en Roumanie; le gouvernement roumain accorde environ seize millions de subventions; la crise sévit comme partout, mais il y a un moyen primordial d'y pallier: c'est de présenter de bons spectacles. Mme Filotti lit avec tant de cœur et d'âme un beau rapport, qu'elle est fréquemment applaudie.

Voici M. Otto Normann, délégué norvégien il nous apprend une nouvelle bien intéressante: le gouvernement norvégien accorde vingt millions de couronnes au Théâtre National d'Oslo, et le dispense de toutes taxes; tous les théâtres jugés d'utilité publique jouissent de la même faveur. On acclame M. Otto Normann. Vive la Norvège!

Nous entendons ensuite M. Boyne qui n'est pas tendre pour son pays. Il critique l'amateurisme qui serait la plaie du théâtre belge. L'amateurisme n'est pas toujours aussi néfaste, répond M. Mattei Roussou. Il suffit de savoir en faire un bon usage! On n'a qu'à réglementer les sociétés d'amateurs, et leur action devient alors utile et désirable...

R. L.



Par suite du retrait brusque de fonds, la Danat Bank, à Berlin, s'est vue obligée de fermer ses portes. Quoique le gouvernement ait garanti les fonds déposés, la police dut intervenir.



LES jours s'écoulaient, longs, chauds, humides. Dans la rue, les gens allaient en s'épongeant le front et ils lisaient le journal, l'après-midi, comme on boit un café très chaud : à petites gorgées. Aux verres d'eau succédaient les verres d'eau, parfois une limonade. La nuit, les établissements publics, en plein air, refusaient du monde. La vie continuait, pacifique.

Pourtant, le tonnerre des difficultés financières grondait à l'horizon. Des pays se débattaient dans les affres de la crise atteignant un point d'accuité à la N ième puissance. Pareilles aux balles parties d'une mitrailleuse, les dépêches se succédèrent. Tout allait mal quand on signala le moratoire Hoover. Alors, les pronostics des spécialistes décrétèrent que tout irait bien. Tout devant aller bien, tout alla de mal en pis et, dans un ciel pur, éclata une bombe. Ses éclats, sa fumee voilèrent le soleil et des gens pensèrent que leur dernière heure était venue.

Il faut dire que pour certaines personnes, la vie et l'argent sont tellement unis que la disparition des espèces provoque une prodigieuse tension artérielle pouvant amener la mort sans phrases.

Dans un pays ami de l'Egypte, une débâcle retardée à force d'énergie et d'antidotes finit par se produire. Il est oublié le temps où les contrées jouissaient d'une totale indépendance. La débâcle du nord produit le bouleversement du sud. Tout se tient. Qu'un tremblement de terre se produise au Japon et l'on ferme les théâtres à Paris. Malgré eux, grâce aux événements et aux liens financiers, tous les hommes deviendront frères et alors il n'y aura plus de guerres.

Ainsi-soit-il.

Il y eut donc une débâcle en Allemagne. Des banques fermèrent leurs guichets. L'exportation des capitaux fut interdite. Des décrets-lois furent promulgués. Le taux d'escompte fut porté de 7 à 10%. Que les lecteurs cessent de frémir à l'énoncé de ces données auxquelles ils ne sont pas habitués. "Images" ne doivent-elles pas les mettre au courant de ce qui se passe à travers l'univ rs, tant parmi le vulgaire que dans la stratosphère ?

Ces drames de l'économie nationale eurent leurs répercussions en Egypte. Les personnes ayant déposé des fonds dans une banque dans le creuset duquel s'agitent des intérêts allemands, se précipitèrent. Eux qui ne voyaient que par la banque, qui parlaient d'elle avec une confiance aussi absolue que justifiée, se sentaient pris à la gorge par les affres de la peur. "Mon argent. Monsieur le Directeur, mon argent ou je meurs !" Derrière les guichets, les employés ahuris virent déferler les vagues. Ils bénirent le ciel d'être séparés du public par des grillages.

***

Le matin, huit heures. Depuis sept heures



L'avis : les guichets sont momentanément fermés.

des gens sont là, attendant l'ouverture de la grande porte. Ils espèrent qu'en pénétrant les premiers dans les hall, ils seront servis les premiers. Mais à chaque instant, la masse augmente. La grande porte ouverte, une trombe s'engouffre.

Des mains agitent des papiers de couleurs différentes, des chèques, des carnets de caisse d'épargne. Les porteurs de ces derniers paraissent particulièrement affolés. L'un a cent piastres à retirer, l'autre quarante livres. Cent piastres ou quarante livres amassées millième par millième. Le fruit de tant de parcimonie dans l'exploitation des satisfactions de la vie sera-t-il annihilé ?

De moment en moment, la foule devient plus dense. Pourtant, la direction a déclaré: "la situation de la banque est saine. On nous doit bien plus d'argent que nous n'en devons." Les gens qui se seraient mis à genoux, une semaine auparavant devant cette même direction, haussent les épaules et se bouchent les oreilles. Ils agitent les mains, la tête et la langue. Sur l'air des lampions, ils scandent : notre argent, notre argent !

Le petit épargnant et les gros capitalistes veulent voir le directeur débordé, accroché au téléphone et au télégraphe. Il suffirait d'un télégramme ou d'une communication pour résoudre le drame et le transformer en comédie, dont le second acte seul aurait été tragique.

Le petit épargnant est plus nerveux que le gros capitaliste car ce dernier, on ne sait vraiment pas comment il s'arrange, doit toujours de l'argent à la banque. Quand un gros capitaliste ne doit pas d'argent à la banque, ses amis disent de lui qu'il n'entend rien aux affaires.

Devant le porte, arrivent des officiers de police commandant une force armée de boucliers, de bâtons et coiffée du casque en fer, réservée pour les occasions exceptionnelles. Ce déploiement militaire augmente l'inquiétude de la foule composée des déposants et des badauds. Il y en a qui demandent si la guerre est déclarée et d'autres qu s'inquiètent. On n'a pas l'intention des les emprisonner, au moins ? Cette force est destinée à empêcher les mécontents de se livrer à des gestes regrettables que les nerfs excusent et que la gentilhommerie réprouve. Mais parmi ces quelques centaines de personnes qui attendent et qui espèrent, voire qui pleurent, il n'y en a pas une qui préparait un mauvais coup quelconque ou même qui pensait que des excités pourraient démolir trois guichets et quatre chaises et aussi la figure d'un ou deux employés, en passant.

Des conversations sont échangées.

— Mon père m'a télégraphié de Smyrne de retirer immédiatement ses économies : 2.600 livres.

— Moi, c'est l'argent de mon patron que je viens prendre. Mais on ne me le donne pas...

— Pauvre de moi, pauvre de moi, gémit une vieille femme !

Les chefs de service ne savent plus à quel client se vouer.

Un avis est placardé dans le hall. Pas de paiements aujourd'hui. Que l'on repasse demain. Chacun encaissera le cinq pour cent des sommes qu'il a en dépôt. Il pourra encaisser ainsi le 5 % tous les jours. En vingt jours, il sera totalement remboursé.

Les poitrines respirent plus librement, des yeux sèchent leurs larmes, chacun espère. Et quelqu'un, un simple passant, de déclarer:

— Voilà ce que c'est que d'avoir de l'argent. Moi, je n'en ai pas. Aussi, jamais je ne me fais de mauvais sang.

Formule optimiste qui ne trouve que peu de partisans.

***

Pour finir.

Un ami m'a conté une histoire par lui inventée et qui pourrait être intitulée : histoire marseillaise.

Une banque a fermé ses guichets, plus ou moins momentanément. Plus de remboursements, jusqu'à nouvel ordre. Les portes sont hermétiquement closes. Nul ne peut pénétrer dans le hall.

Mais voilà qu'un gentleman arrive. Il sonne, il frappe, il fait tant de bruit qu'au bout d'un certain temps, ce sont des agents de la force armée qui ouvrent la porte et qui mettent la main au collet du chahuteur.

On le conduit au poste de police et là, interrogé, il répond aux questions qu'on lui pose.

Quand le mamour lui demande : mais que vouliez-vous de la banque ? Ne saviez-vous pas que les guichets étaient fermés ? Qu'aucun remboursement ne pouvait avoir lieu ?

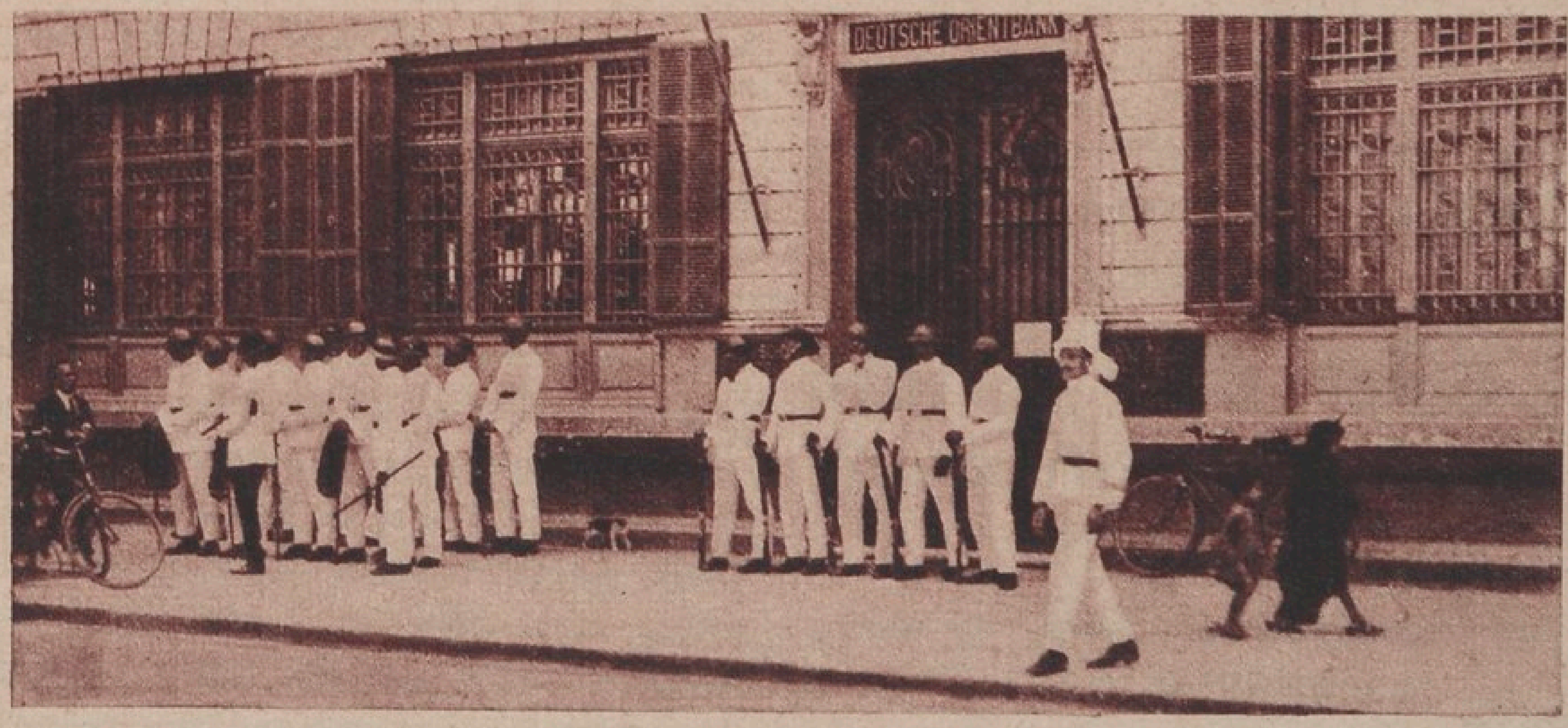
— Je le savais.

— Et alors, que vouliez-vous ?

L'autre, de plus en plus flegmatique :

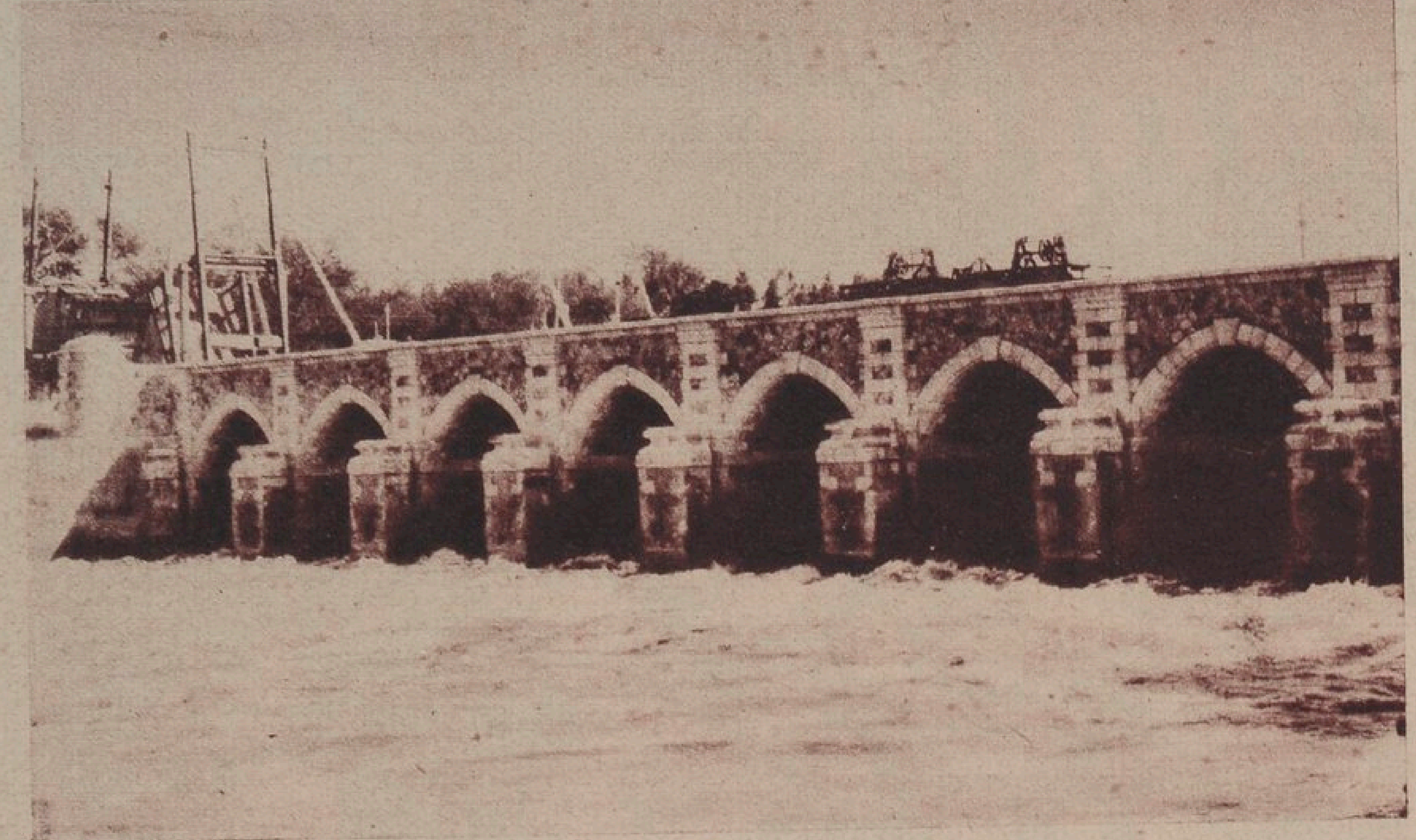
— Je venais déposer de l'argent !..

Claude de Rives.



... Devant le porte, arrivent des officiers de police commandant une force armée de boucliers, de bâtons et coiffée du casque en fer ...

Les Barrages du Delta



conçus par Bonaparte, commencés par Mohamed Aly et achevés par le Grand Ismaïl.

UAND le général Bonaparte débarqua en Egypte, il était accompagné d'une pléiade d'illustres savants, afin que sa conquête ne fut pas seulement une victoire militaire mais également une pénétration civilisatrice. De l'œuvre de ces savants, le public ne retient que celle de quelques grands noms comme Monge et Champollion, car elle a porté sur des questions popularisées par le temps. Mais il en est une qui, pour être moins brillante, fut cependant d'une grande utilité pratique pour ce pays, le dotant de nombreuses organisations d'un grand rendement. On ne doit pas oublier que ce sont les savants de l'expédition de Bonaparte qui, après avoir accompagné le conquérant dans sa tournée à travers les provinces, lui suggérèrent de construire des barrages au Delta pour retenir les eaux qui serviront en été à arroser de grandes superficies de terrains. Bonaparte accepta cette sugg stion mais elle ne fut réalisée que par le grand Mohamed Aly dont le génie créateur s'harmonisait si bien avec celui de Bonaparte pour qui il avait la plus vive admiration. Le fondateur de l'Egypte moderne réalisa pleinement tout ce que les Barrages représentaient d'avantages pour le pays. Il chargea Mr. Linan, un ingénieur français de très grande valeur, de dresser le plan de ces barrages. Les frais en furent évalués à un million cinq cent cinquante mille livres et l'ingénieur assurait que ces barrages permettraient d'irriguer trois millions et huit cent mille feddans. Mohamed Aly donna l'ordre de commencer immédiatement les travaux et les ouvriers commencèrent à transporter les pierres nécessaires aux travaux. L'emplacement choisi avait une étendue de 2.000 feddans environ ; le nombre des ouvriers embauchés pour ce travail n'était pas inférieur à douze mille. Malheureusement, en plein travail les crédits manquèrent, alors que le gouvernement avait déjà dépensé 170.000 livres. Les travaux furent naturellement suspendus et Mohamed Aly mourut, avant d'avoir pu reprendre un projet qui lui était cher et qu'avec sa clairvoyance de grand homme, il estimait d'une inappréciable utilité pour son pays.

***

Quand Abbas 1er lui succéda et qu'il fut le maître absolu des destinées du pays, un ingénieur français attira son attention sur l'intérêt qu'il y aurait à poursuivre les travaux des Barrages si malheureusement interrompus. Au début, il n'y eut aucun résultat mais plus tard, Abbas 1er se ravisa et convoqua les ingénieurs qui préconisaient la continuation du projet. S'adressant à eux, il leur dit «Vous m'importunez depuis longtemps avec ce projet des Barrages mais voilà que j'ai à mon tour une suggestion. Il n'y a aucune utilité à faire durer ces gigantesques tas de vieilles pierres que sont les Pyramides. Pourquoi ne pas les détruire pour nous servir de ces pierres et continuer la construction des Barrages ? »

Un ingénieur demanda si vraiment, le prince désirait détruire le Pyramides.

— Certainement, puisque auparavant on s'en est servi dans la construction du Caire fut la réponse. L'ingénieur constata qu'Abbas 1er s'entêtait dans son idée et ne dit rien. Mais rentré chez lui, il songea au moyen de l'y faire renoncer. Finalement, il prit une grande feuille blanche et y inscrivit tant de chiffres qu'on ne pouvait discerner le commencement de la fin et il se rendit au conseil du prince.

— Avez-vous songé au moyen de réaliser mon idée, demanda le prince.

— Certainement et j'ai préparé le tableau des frais nécessaires pour le transport des pierres. En voici le total et il énonça un chiffre fabuleux. Abbas 1er se montra sceptique au début et discuta avec l'ingénieur qui cependant parvint à le convaincre et à le faire changer d'idées.

En 1861, on reprit l'étude du projet des Barrages du Delta ; les experts fixèrent à un million huit cent mille livres la somme nécessaire. Elle était énorme et on préféra faire auparavant une expérience avec la section de Rosette pour voir quels résultats elle donnerait. Mais à peine cette section fut-elle achevée, qu'on lui découvrit de grands défauts de construction et après avoir inutilement essayé d'y remédier, on dut admettre en 1867 qu'il n'y avait aucun espoir de s'en servir.

Il appartint au Khédive Ismaïl de terminer ces Barrages ; quand il monta sur le trône, convaincu de l'utilité des Barrages, il s'adressa à un grand ingénieur anglais qui fixa à un million deux cent mille livres l'argent nécessaire. Le Khédive donna des ordres pour qu'on se mette à l'ouvrage et en 1890, les Barrages du Delta étaient terminés, n'ayant en réalité coûté que 405.170 livres. Ainsi grâce au double génie de Mohamed Aly et du Grand Ismaïl, l'Egypte était dotée de ce magnifique instrument de prospérité continue.

SCARABEES

C'est avec un vif plaisir que notre revue " Images " offre à ses lecteurs la primeur de quelques poèmes en prose, extraits d'un nouvel ouvrage en préparation : " Scarabées ", par Arsène Yergath, poète et écrivain égyptien. La difficulté fut de choisir parmi ces poèmes en prose, ciselés comme une œuvre d'art de Benvenuto Cellini, l'espace restreint de nos colonnes ne permettant pas de les insérer tous, et tous ils sont vivants et colorés, parce que, dit leur auteur : " J'essaie de faire revivre dans ces courts poèmes la vie antique de ce pays où les sources de la vie se mêlaient tumultueusement avec celles de la Mort ! "

INSCRIPTION TOMBALE

Ici repose Akhoud, le guerrier sans reproches. Son corps fut broyé sous les chars hittites que Mouwattal lança contre l'armée de Ramsès.

Que le disque ailé du soleil disperse les ténèbres où son cœur palpite comme dans une possession aiguë d'amour. Ces vases sont remplis de miel et de lait, et ces volailles sont là pour être sa nourriture.

Akhoud, l'aimé des dieux, repose ici, et sur son corps embaumé veillent quatre scarabées venus des quatre coins du monde.

† L'un est de vive couleur d'émeraude, ayant pris naissance sur la terre fertile où poussent les palmiers et les cannes à sucre. † Un autre est bleu, comme la turquoise, ayant pris son vol de la limite marine. † Le troisième a la couleur de la topaze ivre de lumière, ayant vécu dans les cerisiers ensoleillés de Kadesh. † Et le quatrième est noir, noir comme le jais, et c'est lui seul qui remplace ici, dans le silence funèbre, le cœur enténébré de Hak'dir, la mère du guerrier Akhoud.

DETRESSE...

Manie les rames, Hak'hdi, moi je tien le gouvernail. Des oiseaux sauvages survolent le fleuve où bientôt apparaitra la barque d'Osiris. Manie les rames, Hak'hdi, prends courage en songeant à ma détresse, à mon cœur blessé comme le sein de la terre après le passage de la charrue.

Accélérons notre course... Mon cœur va éclater, ne pouvant plus contenir cet amour, cette souffrance. L'envol bruyant des oiseaux tourmente le silence comme le vent orageux les voiles d'un navire.

Nofritari ne m'aime plus... Regarde ces palmiers ivres dans la lueur tremblante. L'image des arbres dans l'eau calme est triste comme un masque de vérité. Que Mâat ouvre devant mes yeux le livre sacré de ses mystères.

Le souffle du vent s'est réveillé. Hak'hdi, si nous manœuvrions la voile triangulaire... J'aperçois au loin la côte d'où jaillissent vers le ciel radieux les dattiers...

Qui a chargé cette barque légère du poids de mon cœur? Tu sais bien, Hak'hdi, que nous en ferons l'offrande à tout ce qui se souvient de l'épanouissement céleste et mortel de la joie...

Manie les rames, qu'elles déchirent ma jeune poitrine... Vois : du fond des eaux calmes d'étranges figures nous regardent, ivres de mes larmes.

La barque d'or glisse sur les flots et le vent peigne les roseaux de la berge... Et Knoum sans cesse tourne son tour pour donner à la terre sa forme sphérique ; mais la terre est devenue rebelle, Hak'hdi, et ne prend que la forme lourde et profonde, la forme étrange, comme celle d'une flamme ardente, de mon cœur...

Manie les rames, Hak'hdi, ne pleure pas avec moi... Que seulement le dieu Knoum tourne, tourne sans cesse son tour au bord de l'abîme du Soleil!

Arsène Yergath

Régates à l'aviron



Reynaud et Cantafio du Cercle Aviron Ismaïlia ont succombé d'un mètre devant la paire du C.N. Port-Saïd, après une très belle course.



IL n'y a que les fêtes du XIV juillet et les régates à l'aviron qui peuvent faire sortir les Port-Saïdiens de leur éternelle torpeur.

Car les Port Saïdiens sont des gens calmes. Ils vont au cinéma, mais en matinée et quand ils daignent se rendre dans un bal, l'événement est dûment enregistré.

Or, de XIV juillet il n'y en a qu'un dans l'année. Il est suivi de près par les régates à l'aviron auxquelles tout la ville s'intéresse même quand elle n'y assiste pas. Qui donc, à Port Saïd, n'a pas un fils, un frère, un cousin, un neveu, un flirt, un employé qui rame ? La ville compte trois clubs d'aviron dont les membres peuvent s'entraîner durant toute l'année, à moins qu'il ne pleuve. Et je crois bien qu'ils rament quand il pleut. Mais quand pleut-il ?

Trois clubs bourgeoisement installés l'un près de l'autre, face à la ville, non loin des chalands noirs de charbon.

Des semaines avant le jour des grandes régates, les commentaires vont leur train. L'entraînement est mené comme s'il s'agissait de la construction de forts sur la frontière. Le plus grand secret est de rigueur. Les temps enregistrés ne sont communiqués à personne. Il ne faut donner aucune communication pouvant servir à l'ennemi. Celui-ci est représenté non seulement par les clubs rivaux dans la ville mais par celui d'Ismaïlia, ceux du Caire et d'Alexandrie.

Les Alexandrins sont gens redoutables. Leur ville compte plusieurs clubs qui rivalisent depuis des années déjà. Tour à tour, les Italiens, les Suisses, les Anglais, les Grecs, les Français ont gardé la tête lors des principaux championnats. Aux grandeurs, les décadences ont succédé. Tel club qui menait la danse, il y quelques années, voisine avec la déconfiture actuellement. Demain, peut-être avec un peu d'énergie et de bonne volonté, avec des fonds, aussi, il retrouvera sa gloire égarée.

Mais il y a déjà deux ou trois ans que chaque année, Port-Saïd s'attribue la part du lion. C'est à son tour de triompher, de répandre l'effroi autour de ses rameurs. Il arrive qu'aux courses hippiques, quand un cheval considéré imbattable est engagé, des propriétaires rayent l'inscription de leurs bêtes. Actuellement, dans le monde de l'aviron, peu nombreux sont ceux qui osent risquer, dans certaines épreuves, la bataille avec les as du Cercle Nautique de Port-Saïd, qui, dimanche, sur sept courses, en enleva cinq, tout en se classant très honorablement dans les deux autres qu'il dut concéder à ses adversaires.

***

Il y a trois façons de suivre les régates.

Soit en spectateur installé dans un launch à vapeur et notant toutes les péripéties de la course.

Soit en spectateur installé dans les tribunes et ne pouvant apprécier que l'arrivée.

Soit en rameur.

Le rameur se fatigue.

Il arrive parfois, lorsqu'une course est excessivement disputée, que le sportsman installé en launch ne se rende pas compte exactement de l'arrivée.

Quant au spectateur aux tribunes, il se venge d'une longue inaction, en criant très fort quand les yoles sont en vue. Il ne se rend pas encore compte qui mène. Tant pis, il crie quand même. Ça le soulage.

Quand aux habitués des places populaires, ils ne crient jamais.

Ils hurlent.

***



La Tribune officielle.

A la gauche de S.E. Hussein bey Rifaat, gouverneur du Canal, M. La Rocca, un grand-admirateur de l'aviron.

(Photo Ali Fahmi)

Je n'envie pas la tâche qu'assume le juge au départ, dit starter.

Cinq embarcations doivent prendre le départ.

A chacune d'elle est donné un numéro.

Elles attendent, en dedans de la ligne de départ, délimitée par deux drapeaux rouges, communément appelés marionnettes.

" Alignez-vous ", ordonne dans un porte-voix, emprunté à un jazz-band, le starter.

Laborieusement, les rameurs, obéissant aux ordres du barreur, maître tout puissant qui tient en grande partie le sort de la course dans ses mains, son intelligence et ses poumons, se mettent en ligne.

Mais selon la nervosité des jeunes sportifs, ou leur calme, ou leur surdité qui fait qu'ils n'entendent pas les commandements, les embarcations vont trop en avant ou demeurent trop en arrière.

" Le numéro quatre, pour la dernière fois, reculez. Je vais vous disqualifier ! "

Le quatre ne bouge pas.

Mais comme les autres yoles ont avancé, tout va bien.

" Etes-vous prêts ?

. . . . . .

" Partez ! "

Les quatre rames ont plongé conjointement et solidairement dans l'eau. L'allure est très rapide au début. Il s'agit de ne pas se laisser distancer. Il est si difficile de rattraper le terrain perdu ! Puis, l'allure devient plus raisonnable. Les rameurs alexandrins " nagent " en souplesse et en puissance. Les Port-Saïdiens adoptent une cadence plus rapide. Ils sont habitués, chez eux, à ramer avec l'aide du courant et des vagues.

Le starter-juge n'a pas fini de crier.

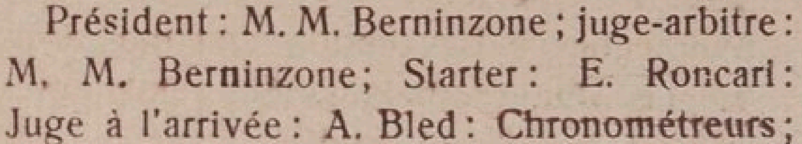
" Le numéro 2, vous n'êtes pas dans votre eau. Le numéro 3, attention au numéro 2. Le numéro 1, prenez garde à la bouée... "

A mille mètres du but, on sent que la course va se décider. Une embarcation prend une longueur d'avance sur la seconde qui se trouve sur la même ligne que la troisième. Petit à petit, la quatrième est distancée alors que la cinquième, accélérant l'allure, reprend du terrain, si on peut appeler l'eau salée du terrain.

La seconde va plus vite. On voit son barreur se jeter en avant. Si le vent était contre lui, on l'entendrait pousser des cris spéciaux aux rameurs et aux clubs d'Aviron. Chacun a sa spécialité.

La troisième et la première embarcations sont dead head. Le but se trouve à cinq cents mètres. Allons... du courage... Un ultime effort ! Des berges parviennent des cris, des hurlements, des coups de sifflets, des croassements de clackson. Ce sont les supporters qui encouragent leurs amis. Allons... en avant... Mais voilà que la cinquième yole, dans un sursaut prodigieux, se trouve à la hauteur des deux barques qui mènent. Le 1 et le 3 ne veulent pas se laisser battre et le 5 a décidé de remporter la coupe. C'est alors qu'on peut admirer dans toute son ampleur l'effort produit par la volonté, par le muscle et par l'intelligence.

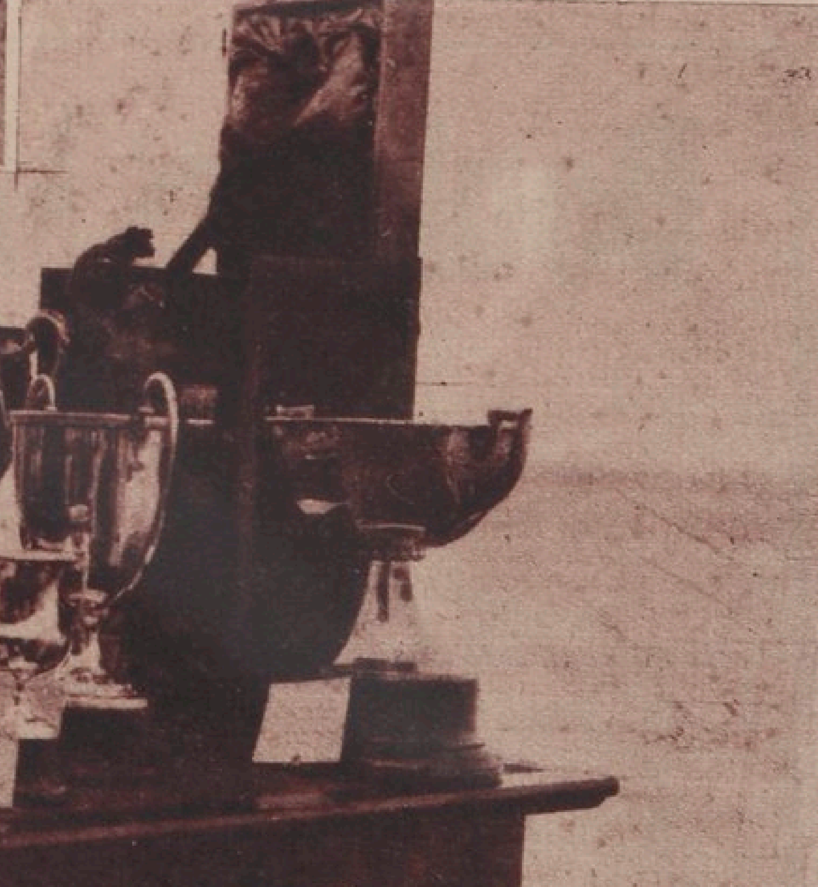
Le cinq a gagné. Un coup de fusil a signalé que la ligne d'arrivée avait été dépassée. Les rameurs battus félicitent, de loin, les vainqueurs qui, sous les vivats, vont faire un petit tour d'honneur. ***R. Blum***



Résultats techniques

Le jury était composé comme suit.

Président : M. M. Berninzone ; juge-arbitre : M. M. Berninzone ; Starter : E. Roncari ; Juge à l'arrivée : A. Bled ; Chronométreurs ; P. Caruana, C. Vella, C. Macris ; Secrétaire du jury : A. Shama.



Les Prix. (Photo Ali Fahmi)

***

Challenge " Spey Royal "
offerte par M. G. D. Stavridis.
Yole à quatre rameurs débutants :
2.000 mètres.

Sur les huit embarcations inscrites, cinq prennent le départ, assez difficile à donner, mais bon. Après les premiers 500 mètres, les Italiens mènent légèrement. Aux 800 mètres, le club d'Ismaïlia est lâché. Aux 1000 mètres, le Port-Saïd Rowing Club prend la tête, lutte contre le Club Nau-

(Voir la suite en page 21)

Mondanités

S.E. Sir Percy Loraine, Haut Commissaire britannique s'est embarqué le 23 courant à Alexandrie, pour l'Angleterre, en passant par Gènes et ne rentrera de congé qu'à la fin octobre.

***

Un Décret Royal vient d'être signé nommant S. E. Hafez Afifi pacha, ministre de la Haye, cumulant ainsi ses nouvelles fonctions avec celles de ministre d'Egypte à Londres.

***

M. A. Dauge, ministre de Belgique en Egypte est parti samedi dernier en congé pour la Belgique.

M. Maurice Iweins d'Eeckhoute, second secrétaire de la Légation a assumé les fonctions de chargé d'affaires pendant l'absence du ministre.

***

M. Joseph Btech, directeur de l'Ecole Abraham Btech, vient de recevoir du gouvernement de la République Française, les palmes d'Officier d'Académie.

***

Le mariage de Mtre Wahib bey Doss, député du Caire, avec Mlle Esther Andraos, fille du commandeur Yassa bey Andraos Bichara, de Louxor, vient d'être célébré dans la plus stricte intimité en raison d'un deuil commun aux deux familles.

Après la bénédiction nuptiale, les nouveaux mariés se sont embarqués à destination de l'Europe, où ils passeront leur lune de miel.

***

M. Oscar Grojean, ancien bibliothécaire de l'Université Egyptienne, vient d'être élu président de l'association des bibliothécaires scientifiques de Belgique.

***

Le 2 juillet dernier a été célébré à Beyrouth le mariage de Mlle Hélène Abdulnour avec M. Michel Zoghzoghy.

***

La Faculté de Droit de Paris a décerné, pour les thèses présentées l'année dernière, trois prix à trois professeurs de la Faculté Egyptienne de Droit : MM. Wahid Raffat, Georges Meyer et Zaki Abdel Mittal, dont les thèses pour l'obtention du doctorat furent remarquées.

***

Mlle Eliane Mosseri, fille de Mme Vve. Joseph M. Mosseri, vient de se fiancer avec Maître Sam Benzakein, avocat à la Cour d'Appel Mixte, à Alexandrie.

***

Le 16 courant un thé a été donné à Jérusalem, en l'honneur du poète égyptien Khalil Moutran, par Fakry El-Nachachibi bey, adjoint au Maire de Jérusalem, qui invita les notables et les hommes de lettres de Jérusalem.

***

Samedi, 18 juillet, a été célébré à la Cathédrale Saint Joseph, le mariage de Mlle Ada Lincenziato, avec M. Armando Lencioni, fils du directeur de l'imprimerie Lencioni.

Après la cérémonie religieuse, une réception a eu lieu au Cercle Italien, où de nombreux amis se rendirent pour féliciter les nouveaux mariés.

***

Le gouvernement français à décerné à M. Michel Dadour, secrétaire général de la Cour d'Appel Mixte, la rosette d'Officier de l'Instruction Publique.

***

M. Hoare, ministre plénipotentiaire au Haut Commissariat britannique, est arrivé lundi dernier à Alexandrie, de retour d'Angleterre.

M. Hoare vient d'être nommé ministre plénipotentiaire britannique à Téhéran.

***

S. E. Hassan Saïd pacha, un des administrateurs de la Deutsche Orientbank en Egypte, est arrivé lundi 20 juillet à Alexandrie, venant de Berlin. Il est reparti aussitot par le train pour le Caire.

***

M. Emil P. Albrecht, ancien président de la Bourse de Philadelphie, et Mme Albrecht ont résidé au Continental-Savoy, d'où ils sont partis la semaine passée pour Jérusalem.

***

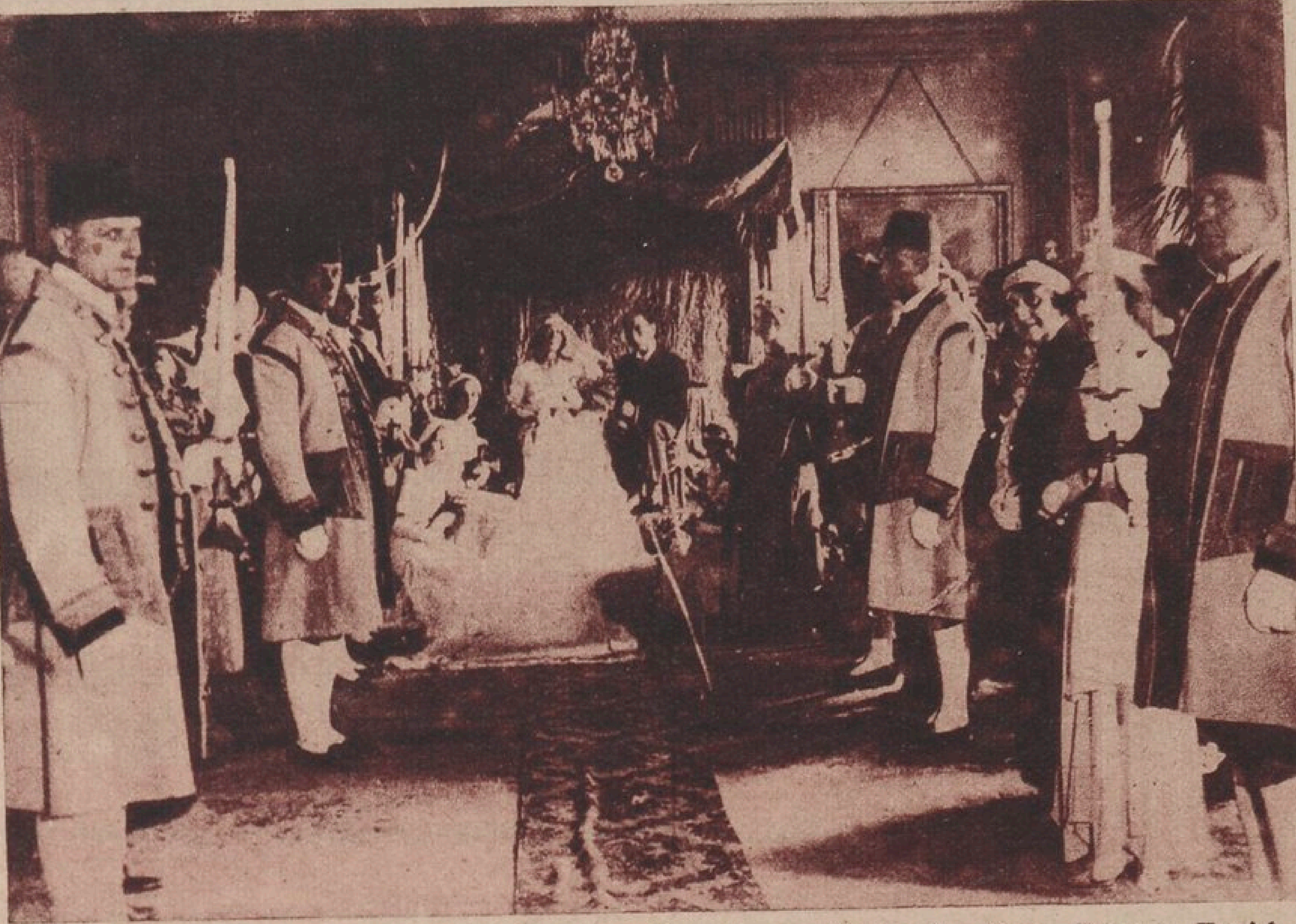
S. A. le Nawab Sahib Bahadur qui a quitté le Caire la semaine dernière pour faire son pélerinage à La Mecque, rentrera lundi prochain, 27 juillet au Caire.

***

Le Miralai C. S. Jarvis bey, gouverneur de la Province de la Sinaï, s'est embarqué à Port Said en congé pour l'Europe.

***

Mr. Kalfayan, le maître clicheur bien connu de notre ville, dont les ateliers ont été la proie d'un incendie dernièrement, a pu reprendre son travail.



On a célébré à Paris, la semaine dernière, le mariage de Mlle Emme Ferid bey, fille de l'ambassadeur turque à Londres, et de Wahid Yousry bey, membre de l'aristocratie égyptienne. La cérémonie représentée par notre photo eut lieu à la maison de la mère du marié, la Princesse Chivekier.

Aux Amis d' "IMAGES"

Notre Numéro Spécial des Plages

"IMAGES" prépare un numéro spécial des plages qui paraîtra incessamment. Ce numéro évoquera les plages alexandrines, celle de Port-Saïd, celle de Ras el Bar, et consacrera aussi une page aux piscines cairotes, qui ne manquent pas de charme.

Nous serions reconnaissants aux lecteurs, aux amis d' "IMAGES", qui nous enverraient des photos de plages ou de piscines. Nous publierons les meilleures, avec indication du nom de l'auteur, bien entendu.

A tous, d'avance merci.

M. Jacques Hagron, directeur le l'Agence Havas en Egypte, est parti en congé de trois mois pour la France, où il retrouvera Mme Hagron et ses enfants.

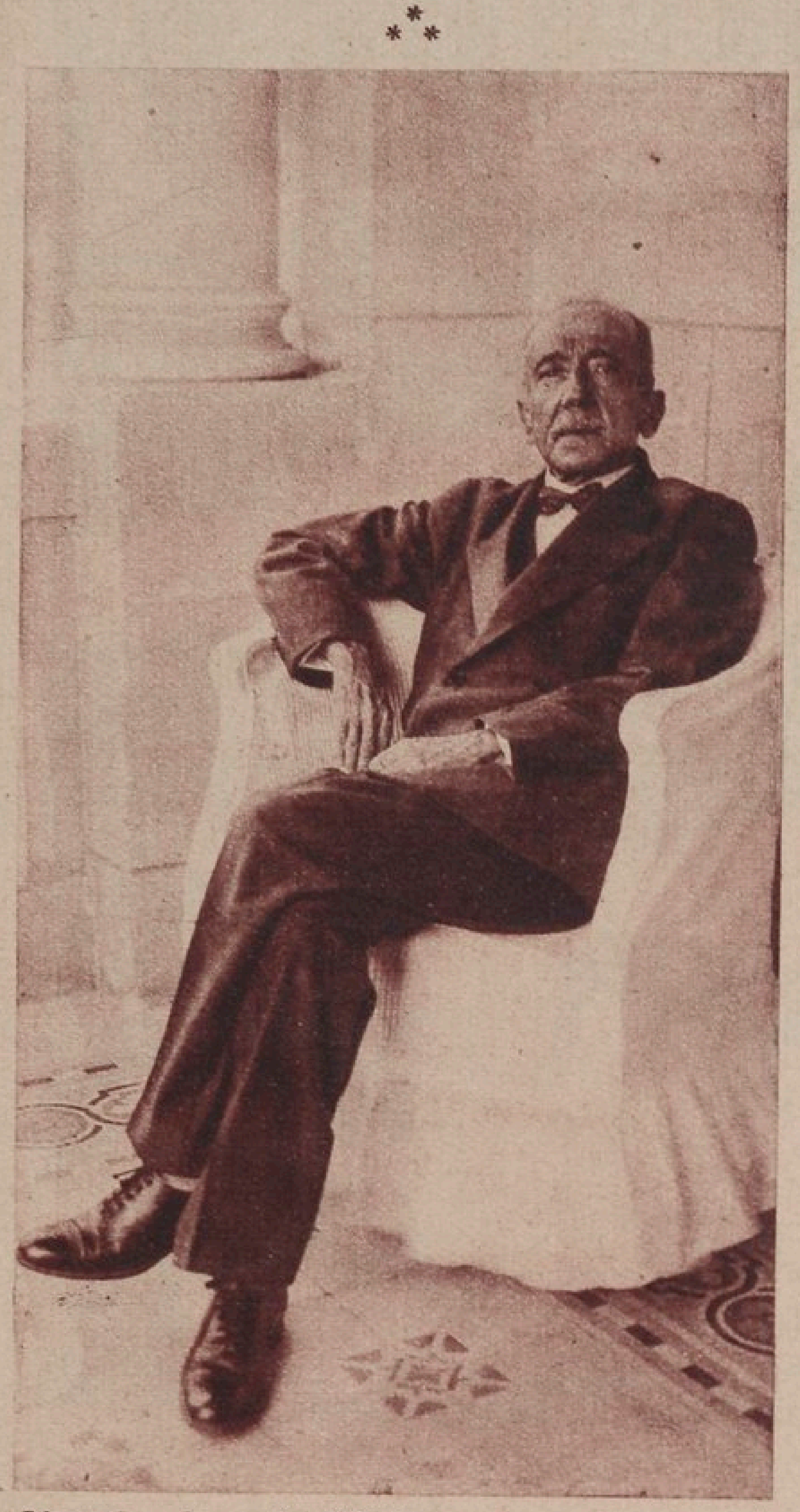
***

S. A. le prince Abdel Moneim est parti pour Stamboul, via Athènes, par la voie des airs.

***

S.E. Gawad Sineki, ministre de Perse en Egypte, et Mme Sineki viennent de quitter le Caire pour Alexandrie, où ils se sont embarqués pour le Liban, avec l'intention d'y passer leur villégiature d'été.

***



Chawky bey, le "Prince de poètes", qui pour des raisons de santé est parti se reposer au Liban.

Notre enquête - concours

Le plus beau film de l'année

Nous avons demandé à nos lecteurs, quel était le plus beau film de l'année, autrement dit de la saison 1930 - 1931.

Leurs reponses, qui devront nous parvenir avant le 30 courant, rendront service à la collectivité, car elles permettront de connaître exactement leurs goûts, donc de diriger le choix des acheteurs de films, des exploitants de salles.

Afin de les dédommager de l'effort que nous leur demandons, nousleur offrons des prix, tout comme si cette enquête était un concours. C'est là une formule nouvelle que nous sommes heureux d'inaugurer.

Les prix seront décernés aux lecteurs ayant désigné le film choisi par la majorité et dont la réponse sera considérée comme la plus intéressante.

Rappelons à nos lecteurs que la réponse la plus intéressante ne signifie pas la plus longue.

Voici la liste des prix offerts :

1er Prix : Un appareil photographique " Agfa ", d'une valeur de P. T. 450.
2ème et 3ème Prix : Deux petits appareils photographiques " Zeiss Ikon ".
4ème et 5ème Prix : Deux stylographes marque " Sœnnecken ".
6ème Prix : Une loge au Cinéma Empire,
et un certain nombre d'autres prix comprenant des boîtes de nougats, des brosses à dents, des parfums, etc., etc.

Envoyer les réponses à Mr. CLAUDE de RIVES, c/o "IMAGES", Le Caire.

S. E. Tewfik Doss pacha, ministre des Communications, quittera l'Egypte au courant du mois d'août pour passer quelques semaines de congé en Europe.

***

Parmi les décisions prises au cours de la dernière séance du Conseil des Ministres, nous lisons la nomination de Mlle Zeinab Kamel aux fonctions de répétitrice à la Faculté de Sciences de l'Université Egyptienne, à la classe V., par contrat de six mois, renouvelable.

Nous remarquons également la nomination de Mohamed Kamaleddine El Daramalli aux fonctions d'élève à la Légation d'Egypte à Berlin, tout en autorisant sa promotion au poste d'archiviste.

***

Parmi les distinctions honorifiques françaises du ministère de la Mutualité accordées à l'occasion du 21ème Congrès Annuel de la Société "Les Vétérans et les Militaires des Armées de Terre, de Mer et de l'Air", nous avons lu avec plaisir dans le Journal Officiel de France, les promotions suivantes accordées à l'occasion de la Fête du 14 Juillet 1931 :

Médailles de Bronze, à M. Léon Hébert, président de Section Kléber, du Caire, des Vétérans de France ; à M. François Pinget, trésorier de la Section Kléber, du Caire des Vétérans de France.

***

M. Prosperi est actuellement à Reims où il vient d'assister à une prise de vues du film de Roland Dorgelès, "Croix de Bois" que Pathé-Natan éditera.

***

Les après-midi dansants du mardi au Windsor Palace d'Alexandrie, sont en grande faveur et la vogue de cet établissement luxueux s'accentue de semaine en semaine.

Le goût artistique de l'ameublement de ses salons au bord de la mer, la fraicheur qui y règne et le remarquable "quintette" du Windsor Palace, orchestre aussi inlassable qu'entraînant, expliquent pourquoi le monde élégant d'Alexandrie a adopté le palace comme son rendez-vous favori.

***

Nous avons assisté à plusieurs débuts cette semaine au Kit-Kat. On a successivement applaudi les sœurs Trumer, le comique Tony French ainsi appelé parce qu'il a l'accent marseillais, Mlle Trude Worner et Mlle Mellite, danseuses. Nous parlerons incessament de ces nouveaux éléments.

Mais nous tenons essentiellement aujourd'hui à signaler l'engagement du Duc Petroff et de la célèbre Tamara. Ces artistes de grande classe, qui se trouvent actuellement à Athènes où ils remportent un légitime succès seront bientôt parmi nous et enrichiront un programme déjà bien copieux.

LE XIV JUILLET A PARIS.
La fête nationale du XIV juillet à Paris donna lieu à un très intéressant défilé que notre photo représente et qui comprenait une reconstitution de l'ancienne armée coloniale française. Une enceinte avait été réservée aux grands chefs indigènes qui manifestèrent le plus vif intérêt pendant la revue.



UNE INAUGURATION à CHELSEA
(ci-dessous)
S.M. la Reine d'Angleterre daigna inaugurer récemment une exposition de fleurs organisée par les jardins de l'Hôpital Royal de Chelsea. Pendant sa visite, la Souveraine s'entretint affablement avec le vétéran que représente notre photographie.

POUR SAUVER L'ALLEMAGNE.
(ci - dessous)
Hier à Paris, ces jours-ci à Londres, de fiévreuses conversations, se déroulant sous le signe de l'amitié, ont eu lieu entre Français, Anglais, Allemands, Américains afin d'éviter que l'Allemagne ne soit entraînée dans une irréparable débâcle financière.





LE ROI FAYSSAL EN TURQUIE
Arrivé il y a quelques temps en Turquie, le Roi Fayssal rendit une visite officielle au Ghazi, à Angora. On les voit sur notre cliché assistant à la revue des troupes qui rendirent les honneurs.



Loisirs sportifs de nos grands hommes



Mohamed Mahmoud Pacha, ancien fervent du tennis

OMME tout homme, les grands hommes consacrent leurs loisirs à des délassements sportifs ou autres. On ne doit pas croire qu'ils vivent absorbés dans leurs préoccupations, si importantes qu'elles soient; il leur faut dans la journée, trouver une ou deux heures, au cours desquelles ils se détachent complètement de leurs affaires habituelles pour détendre leurs nerfs et reposer leur intelligence.

En Europe, ce sont les délassements sportifs qui l'emportent, surtout le golf qui permet de garder sa tenue et son prestige, tout en se livrant à des exercices vraiment utiles pour la santé. Certaines parties de golf sont même devenues historiques, notamment la fameuse partie de golf de Cannes entre Mr. Lloyd George et Mr. Briand, partie qui détermina la chute du cabinet Briand. C'est probablemeet depuis cette partie que Mr. Briand préfère la pêche de Cocherel, aux sports anglo-saxons. M. Mussolini préfère l'équitation à tout.



Ahmed Hassanein bey, est un champion d'escrime

En Egypte, on est moins habitué à voir les hommes de premier plan participer à des sports, mais le public commence cependant à s'y habituer. Ceux de nos leaders politiques qui ont terminé leurs études et parachevé leur éducation en Europe sont ceux qui ont relativement gardé leur traditions sportives. Mohamed pacha Mahmoud, par exemple, ancien président du conseil et leader du parti libéral constitutionnel avait à Oxford, du temps où il était étudiant, pratiqué le tennis et son retour en Egypte, avait tenu à continuer. Dans sa villa, il fit tracer un court de tennis pour y pratiquer le sport de Tilden. Mais il dut un jour y renoncer et le court disparut, aujourd'hui, l'ancien premier se contente d'admirer ses fils qui sont devenus des tennismen de premier ordre.

Moustapha pacha el Nahas pratique la natation et en été, il prend le plus possible des bains de mer, estimant que rien n'est uassi salutaire pour la santé que ce sport.

Aly Chamsy pacha, Ata Afifi et Ibrahim Rateb bey sont ou furent des fervents du tennis. Aly Chamsy pacha préfère l'alpinisme à tout; rien ne vaut pour lui le plaisir d'escalader les montagnes. C'est en Suisse qu'il pratique le plus ce sport, y passant chaque année deux mois qui, dit-il, lui permettent de supporter ensuite toutes les fatigues de l'année. L'ancien ministre des Communications, Wassef Simaika pacha est également un champion d'alpinisme; mais le plus ardent est Hafez bey Ramadan, leader du parti national. Une de ses prouesses est l'ascension du Mont Blanc et son nom est inscrit dans le Livre d'Or de ceux qui ont le plus brillamment accompli cette performance.



Osman Moharram Pacha, est un excellent nageur

Fathallah pacha Barakat aime les longues promenades sur les berges du Nil, en compagnie d'amis avec qui il devise de choses et autres. Son fils, Bahyddine bey Barakat, ancien ministre également, a installé dans sa villa de Zamalek un court de tennis et rapidement, est devenu un excellent joueur. Il pratique également la marche, qui semble rallier le plus grand nombre de suffrages car elle est pratiquée également par Me. Fahmi el Nokrachy. En compagnie de Nahas pacha et de Me. Makram Ebeid, tous deux habitant comme lui Héliopolis, ils font de très longues marches dans la Ville du Soleil, longeant le désert dont l'air salubre est pour eux le meilleur des reconstituants.

Osman pacha Moharram, ancien ministre des Travaux Publics, est un excellent nageur. Dans la piscine de Mena House, il aimait prendre des bains de deux ou trois heures; mais une fois, dans une piscine d'Europe, il eut comme un raidissement de nerfs de la cuisse gauche et depuis, il se voit obligé de moins nager.



Aly Chamsi Pacha, préfère l'alpinisme à tout.

L'actuel président du conseil, Ismaïl Sedky pacha n'est pas un grand sportif; il aime chaque matin se promener dans son jardin de Zamalek qui surplombe le Nil, trouvant dans ce calme exercice un repos. Quelquefois, il va faire de la marche sur la route des Pyramides.

Aziz pacha Ezzat, ancien ministre d'Egypte à Londres, pratiquait le golf, le polo, le cricket, mais depuis son retour en Egypte, il a délaissé ces sports. Seifullah pacha Yousri, ancien ministre d'Egypte à Berlin, est un joueur de polo de réputation mondiale et plus d'une fois, en Europe, il a fait partie d'équipes dans lesquelles jouaient des souverains et des princes. Il eut deux ou trois accidents assez graves.

Ahmed bey Hassanein, premier Chambellan de S.M. le Roi, pratique tous les sports mais il est surtout un champion de l'escrime. Mohamed bey Hussein, deuxième chambellan, aime lever des poids et sa force musculaire est très grande.

IMAGES-SPORTS

NATATION

Petites Nouvelles.

Pendant que les rameurs disputaient avec acharnement les courses à l'aviron, les nageurs de Port-Saïd ont disputé deux matches de Water-Polo aux Dauphins d'Ismaïlia. Les Dauphins ont facilement battu l'équipe du Port-Saïd Rowing Club, confirmant ainsi leur supériorité dans la Zone du Canal.

S'ils ne souffrent pas trop du manque d'entraînement contre des équipes de première force, les Dauphins seront à la fin de ce mois, des adversaires très dangereux pour le Cercle Nautique Hellénique tenant du Titre de Champion d'Egypte 1930.

***

L'équipe de Shell Sports club de Port-Saïd a-t-elle été dissoute? Il paraît en être ainsi. Le Cairo River Club ayant demandé par deux fois une revanche de la partie disputée au Caire, n'a pas eu l'honneur d'une réponse. Pourtant le C. R. C. était prêt à se déplacer à ses propres frais à Port-Saïd.

***

La Zone du Caire a été calme. Les nageurs du Ministry of Education s'entraînent entre eux dans leur bassin. On ne sait pas encore si Baroudi participera aux matches de Championnat, le départ de ce nageur pour l'Amérique étant imminent. Parmi les nageurs en forme, il faut signaler Hafez qui, de jour en jour, progresse comme joueur de Water-Polo; il joue comme demi-centre et réussit de très jolis buts en revers.

***

Ahmed Kamel, le gardien de but du Ministry qui joua une merveilleuse partie contre la sélection de Grèce l'an passé, profite de son allonge pour réussir des arrêts de grande classe. Le vrai point faible du Ministry se trouve dans les arrières, où les hommes de taille et de poids font défaut. Une possible surprise serait l'inclusion d'Aly El Din dans l'équipe première. Aly est très rapide et il commence à posséder un shot présentable, il donnera du mal à ceux qui devront le marquer.

***

Le Cairo River Club a battu l'équipe du Royal Tank Corps par 5-1 samedi dernier, après une partie très intéressante. Mardi, par contre une équipe mixte du Ministry a battu le C. R. C. par deux buts à zéro. Le Cairo River Club se déplacera en septembre sur la zone du Canal et peut-être même à Alexandrie.

***

A Alexandrie. Perdicakis a nagé un très bon 100m, dos et sera très menaçant pour l'actuel champion de la spécialité, le Dr. Sabri.

***

La rentrée des nageurs de la Garde Royale a été très intéressante, El Shawi, Guirguis Behkyt et Abdou Achmaoui paraissent déjà en forme. Le Mouilleur, entraîneur des militaires, aura fort à faire pour défendre le titre de Champions d'Egypte de 800 mètres relais que détiennent ses hommes.

***

Bien que Markakios me paraisse une certitude absolue pour le 400 et le 1500 m. nage libre, je pense qu'il sera serré de près par les militaires dans ces épreuves. Le Club Nautique Hellénique, en enlevant le 200 mètres relais, a confirmé sa supériorité dans ce genre d'épreuves. C'est avec plaisir que j'ai noté la présence des nageurs de l'Alexandria Swimming Club, leur participation marquant la fin de leur longue querelle avec l'U. E. S. S.

BOXE

L'affaire Fiermonte

La Fédération Egyptienne de Boxe Professionnelle nous a communiqué le compte-rendu de sa séance du 13 juillet au cours de laquelle a été examinée la question de l'affaire Fiermonte.

Après avoir pris connaissance du rapport des délégués de la Fédération à ce combat, la F. E. B. P. a pris les décisions suivantes:

Excuser Michailides de ne pouvoir pas se présenter sur le ring, ce boxeur ayant été blessé à l'entraînement, ainsi qu'il en résulte du rapport du Dr. Levante d'Alexandrie.

Suspendre le manager Plomaritis pour avoir laissé boxer Douris Stamatis sans licence, les excuses de Plomaritis n'étant pas admises.

Adresser une lettre à l'Army Sports Control Board au sujet de la participation du Priv. W. Dumbleton à cette réunion. Attirer l'attention des directeurs de combat sur le fait que ce dernier boxeur ne portait pas de coquille protectrice, comme l'exigent les réglements.

Communiquer à la Fédération Italienne Pugilistique le résultat de la rencontre Dumbleton-Rocchi, et la disqualification du Boxeur Italien pour coup bas.

Après examen de documents de l'Affaire Fiermonte il resulte:

Que le boxeur Enzo Fiermonte travaillait au pourcentage sans bourse d'un montant défini. Qu'il n'avait droit à aucune bourse définie avant de monter sur le ring. Que sa façon de demander des comptes avant le combat n'était pas justifiée. Qu'il a commis la faute grave de monter sur le ring en tenue de ville pour haranguer le public, au lieu de Boxer Billy Adair, quitte à déposer plainte après le match.

Décide donc de demander à la Fédération Pugilistique Italienne de prendre contre le Boxeur Fiermonte, de Rome les mesures disciplinaires qu'elle jugera nécessaires.

L'Organisateur C. Ammanati, bien qu'ayant réglé les bourses des boxeurs engagés pour cette réunion, est declaré incapable d'organiser sur le territoire égyptien des rencontres et se voit retirer sa licence d'organisateur.

La réunion de la Maccabi

Une très intéressante réunion de Boxe a eu lieu dans le local de Maccabi, Sharia Abd-el-Aziz, la participation de Schmidt, boxeur d'Alexandrie, rehaussant l'intérêt du programme.

La tournée de la Maccabi, partira bientôt pour la Palestine, où elle séjournera pendant quinze jours. De nombreuses rencontres sportives sont prévues au cours de ce voyage.

COUPE DAVIS

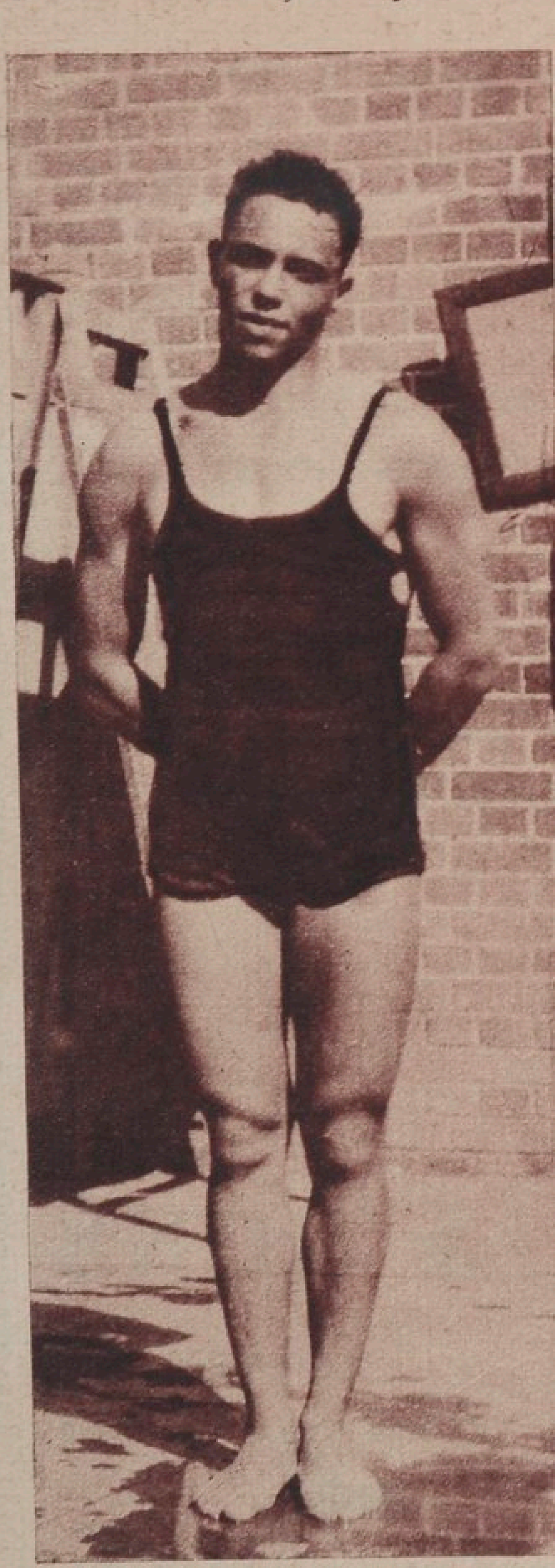
A la surprise générale, victorieuse à Wimbledon, la jeune et réputée équipe américaine a succombé de tennis devant l'attaque de l'équipe anglaise en finale de la Coupe Davis.

Si le premier jour de la rencontre, Perry (G. B.) avait battu Wood, le vainqueur par forfait du simple de Wimbledon, Austin avait, lui, perdu son match. Le double revenait en quatre sets aux U. S. A. Des lors menant par deux à un, les américains paraissaient sûrs de la victoire. Eu perdant les deux simples de dimanche, les américains ont perdu pour la première fois depuis bien de longues années devant les joueurs de la Grande-Bretagne. Que feront ceux-ci contre la France en Challenge Round? Pour une réponse voyez Cochet, Borotra et Brugnon. **Mille cinq Cents.**



LA GARDE ROYALE.

Avec un très grand plaisir nous avons appris la rentrée sur la scène sportive des nageurs de la Garde Royale. Voici une photo des recordmen d'Egypte, pour le relais de 4x200 m. en 11'23"2/5. Les nageurs de la Garde sont ici avec leur entraîneur L. Le Mouilleur (en blanc)




MOHAMED HAFEZ,
le jeune nageur du Ministry of Education est devenu un joueur de Water-Polo de première force. Son shot est d'une force et d'une précision étonnantes.



LES TERRIBLES ADVERSAIRES des ANGLAIS
A gauche, Borotra "Le Basque bondissant" qui compte déjà des victoires sur Perry et Austin. A droite, Cochet, le meilleur joueur de tennis du monde, qui, remis de son opération, s'entraîne actuellement pour pouvoir être en forme pour les compétitions de la Coupe Davis.



JACQUES BRUGNON.
Sur la brèche depuis bien longtemps Brugnon jouera le Double du Challenge Round contre Hughes-Perry. Qu'il joue avec Borotra ou avec Cochet, je pense qu'il gagnera cette épreuve



SCHMELLING-STRIBLING.
Voici au cours des premières reprises Stribling se préparant à attaquer Schmelling. Schmelling à droite, attend de pied ferme. La bourse de Schmelling s'éleva à Lstg. 21.000. Les organisateurs ont perdu Lstg. 8.000 malgré la foule qui paya pour voir le match et 5607 entrées gratis furent délivrées Voilà des resquilleurs!

LE MATCH THIL-DUNDEE.
Au Stade Rolland-Garros, transformé pour l'occasion en arène pugilistique, Marcel Thil champion de France a battu aux points le champion d'Amérique. Voici Dundee devant plus de 14.000 personnes.

SCHMELLING - STRIBLING.
George Blake, arbitre du combat lève le bras de Max Schmelling pour arrêter le combat, à la quinzième reprise. Stribling, à gauche, titube, les yeux fixés à terre. Blake interrogé par les journalistes a déclaré " J'ai arrêté le combat, Stribling étant incapable de se défendre et pouvant être dangereusement blessé par un coup solide. "

GEORGIA COLEMAN.
Une autre photo de l'exquise nageuse exécutant un parfait saut de l'ange. D'ores et déjà elle est favorite pour les Olympiades de 1932.

CURIEUX PLONGEON
Georgia Coleman, la meilleure plongeuse américaine exécute le plongeon de " Diane Chasseresse ", dans une piscine de Los-Angeles.



LES MINISTRES ÉGYPTIENS A L'ÉTRANGER.

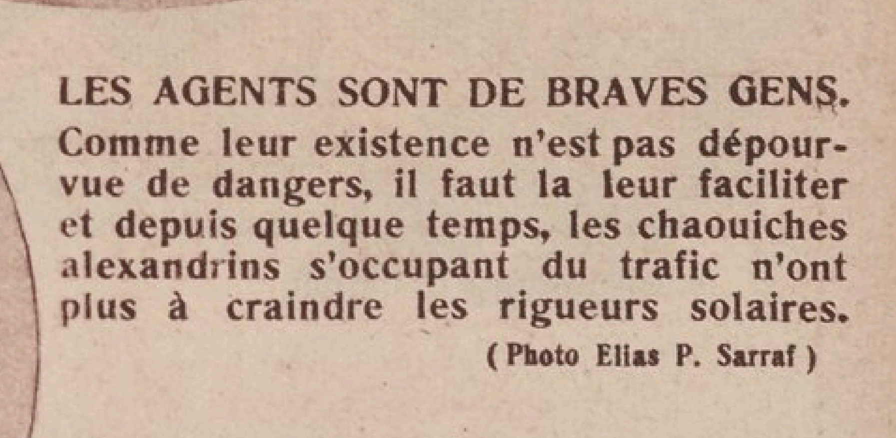
S.E. Abdel Fattah pacha Yehia, a été reçu on ne peut plus cordialement à Rome. Un banquet lui fut offert par le Ministre Italien des Affaires Etrangères. Notre photo fut prise après le banquet. Voici, de gauche à droite : le chef du protocole, le sous secrétaire d'Etat aux Communications, le Ministre de l'Instruction Publique, le ministre de la Justice, S. E. Yehia pacha, Mme Wahba pacha, Mme Cantalupo, le ministre italien des Affaires Étrangères.



LE DÉPART DE S.A. LA PRINCESSE AMINA.

S. A. la princesse Amina, sœur de S. M. le Roi, a quitté le Caire pour l'Europe où elle passera l'été. (Photo Ballal)





LES AGENTS SONT DE BRAVES GENS.

Comme leur existence n'est pas dépourvue de dangers, il faut la leur faciliter et depuis quelque temps, les chaouiches alexandrins s'occupant du trafic n'ont plus à craindre les rigueurs solaires. (Photo Elias P. Sarraf)

LA VOIE FERRÉE LE CAIRE-SUEZ.

On en avait tant parlé, elle a fini par être terminée. Les premiers essais officiels ont été réalisés ces jours derniers. S.E. Chafik pacha, directeur général des Chemins de Fer y assista. Le voici à la fenêtre du wagon, au départ.

à gauche :

Aux essais de la nouvelle ligne Le Caire-Suez : S.E. Chafik pacha en train d'examiner, du plus près possible, un puits à Rakisi.



UNE BOMBE AU MINISTÈRE DE LA JUSTICE.

Une bombe éclata dimanche dernier devant le ministère de la Justice au Caire. Heureusement, les dégâts furent purement matériels. De nombreuses vitres furent cassées. L'enquête suit son cours.



LE CONGRÈS DE MÉDECINE A BEYROUTH.

Un grand dîner, notre photo en fait foi, a été offert par les médecins de Beyrouth aux membres du Congrès de Médecine réunis en leur ville. Le dîner qui eut lieu au Casino Alphonse fut empreint de la plus vive cordialité.

LETTRE A MA FILLEULE

AJEUNIR.... Telle semble être actuellement la devise des personnes d'un certain âge. Depuis que le docteur Serge Voronoff a mis à la mode sa méthode de greffe humaine, chacun espère pouvoir retrouver souplesse, élégance,... virtuosité, grâce à une opération délicate pour laquelle on aura sacrifié quelque singe qui ne demandait qu'à gambader en liberté, parmi les noix de coco et les lianes des forêts de l'Afrique Equatoriale.

" Etre belles, toujours, voilà le vœu bien compréhensible de tes pareilles. Garder le teint frais, la voix claire, les yeux lumineux, être agréable à voir et à entendre, ne souffrir d'aucune infirmité jusqu'au moment où il faudra quitter la vallée dite des larmes pour le Paradis où l'on vit parmi les saints et les anges...

Elle est bien connue la vie de Ninon de Lenclos, femme célèbre, qui demeura toujours jeune et qui excitait l'amour et les désirs des hommes alors qu'elle comptait quatre-vingts printemps. On ne peut évoquer les hivers quand il s'agit d'une telle femme. Actuellement, on parle aux Etats-Unis d'une nouvelle Ninon qui, puisqu'elle est américaine, dépasserait de loin en beauté et en grâce, celle dont l'histoire nous légua le nom et les aventures.

N'as-tu pas entendu parler de Miss Edna Wallace Hooper ? Un confrère, M. Armory, signale dans un journal parisien, que Miss Edna compte soixante ans. Elle est aussi fraîche de corps que d'esprit. Elle ajoute à ces qualités une agilité et une vigueur comme n'en ont guère les femmes qu'entre douze et trente ans.

M. Armory signale qu'on raconte même qu'elle se livre avec plein succès à des pas de danse que ne peuvent généralement exécuter les danseuses que vers la vingtième année !

Ce n'est pas tout, filleule. Ecoute bien : Le visage de Miss Edna est à l'avenant : pas de rides, un visage de seize ans. Quand elle se promène dans la rue, les jeunes gens se retournent sur son passage et il y en a qui la suivent.

Comme la nouvelle arrive en droite ligne des Etats-Unis, elle doit être sujette à caution. Comme moi, tu penses que certains américains sont les descendants directs des fondateurs de l'antique Phocée, devenue Marseille, de la Cannebière et du Cours Belzunce. Mais les exagérations yankees mises à part, le cas de Miss Edna Wallace Hooper n'a rien d'extraordinaire.

Combien d'artistes qui, à soixante ans, paraissent ne pas avoir dépassé la quarantaine !

Il faut croire que la scène conserve. La vie sur les planches est pourtant active, fiévreuse, sujette aux énervements, aux froissements d'amour-propre, aux chocs des vanités contraires. Pourtant, que d'artistes, hommes et femmes, qui gardent en eux un inépuisable fond de jeunesse.

Maurice Chevalier qui est l'idôle de foules si diverses, a un peu plus de quarante ans. André Brûlé qui vint en Egypte il y a quelques années, était déjà célèbre au début du siècle, lorsqu'il créait "Arsène Lupin" gentleman cambrioleur. Le célèbre Dehelly, qui vient de quitter la Comédie Française, après quelques dizaines d'années de service, joua jusqu'au dernier jour le rôle du beau Comte Almaviva. Il pourrait le jouer encore et recevoir des fleurs de maintes admiratrices. Et l'exquise Huguette ex - Duflos qui fut des nôtres, il y a deux ans et demi environ, avait-elle l'air de porter plus de vingt ans sur ses belles épaules ?

Je suis galant, ma chérie : je ne cite que des hommes et une jeune femme et je pourrai continuer cette liste sans difficulté, si je le désirais.

Il est certain que plus que les autres humains, les artistes s'attachent continuellement à conserver leur jeunesse. Elle est bien souvent leur gagne-pain. Le public admettra difficilement qu'un tel qu'il a applaudi pendant des années dans des rôles de jeune premier s'adonne aux rôles d'hommes âgés. Le jour... encore lointain, où Cécile Sorel interprétera le rôle d'une femme de cinquante ans, donnera aux spectateurs l'occasion de manifester. Cécile Sorel, c'est "Célimène", "Sapho", c'est "La Du Barry" et non pas la grand'mère de " La Belle aventure ".

Ma chérie, il est fort bien de ne pas vieillir physiquement. Mais parfois, malgré mille efforts, tous les soins, la gymnastique, les sports, la diète, tout ce que l'on recommande et tout ce qu'on invente, il arrive que les traits se creusent, les rides se forment et s'allongent, les lèvres pâlissent, les cheveux tombent, les membres perdent de leur élasticité, la vue baisse... Alors, on se désole, on pleure la jeunesse disparue et l'on voit, non sans angoisse, approcher l'heure dernière où l'on retournera vers la poussière.

On peut difficilement lutter contre la déchéance physique. Je connais des personnes qui, depuis des années, ont suivi à la lettre les prescriptions de leurs médecins de leurs masseurs, de tous leurs directeurs de conscience physique et qui, pourtant, ont terriblement vieilli en quelques années. Par contre, d'autres personnes qui n'ont rien fait, sinon se laisser vivre, gardent jusqu'à leur fin, une allure svelte et jeune.

Il faut savoir ne pas vieillir moralement. Là réside le secret de l'éternelle fraîcheur, celle de l'âme à défaut de celle du corps et si l'on peut conserver les deux, que Dieu soit loué.

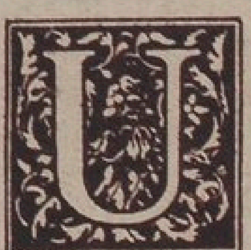
Pour ne pas vieillir moralement, d'aucuns déclarent : il ne faut pas s'en faire. Formule plaisante à dire, difficile à appliquer. Pour ne jamais s'en faire, il faudrait pouvoir ne jamais souffrir, se rire des douleurs d'autrui et laisser glisser sur soi comme sur une cuirasse les malheurs, les deuils, les simples ennuis.

Non, ma chérie, ne pas s'en faire n'est pas l'exacte formule. Pour rester jeune, il faut rester bon, ne pas se laisser avilir par les misères quotidiennes, ne pas perdre de sa générosité, de son allant, de sa bonne volonté. Il faut profiter de son expérience pour accorder aux êtres humains qui vous entourent encore plus de cordialité et de sympathie qu'ils n'en méritent. Il faut savoir rester bienveillant, optimiste plutôt que sceptique et sceptique plutôt que pessimiste. Avoir du cœur, empli de sentiments de fraternité, même quand on est femme, ne jamais oublier qu'il est inutile et vil de causer du mal à autrui, oublier que la rancune existe, voilà à l'humble point de vue de ton parrain, ce qu'il faut pour demeurer jeune jusqu'au moment de sauter dans l'audelà...

Et comme le Bon Dieu aime les êtres aimants, ce saut, il le leur fait faire le plus tard possible. Tu vois, il y a encore à gagner en suivant les petits conseils que je te prodigue.

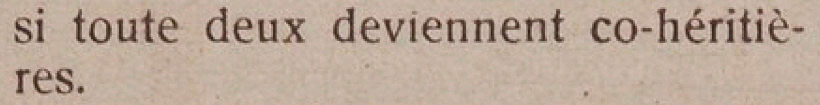
Parrain Jacques.

La succession au trône d'Angleterre



UN intérêt considérable a été soulevé par une nouvelle parue dans le "Evening News" annonçant que le Roi d'Angleterre a été prié d'établir les positions de la Princesse Elisabeth et de la seconde fille du Duc d'York, au sujet de la succession au trône. Aucune décision officielle n'a encore été prise à ce propos, mais le "College of Armes" déclare que c'est là une question qui ne regarde que la Couronne et les autorités légales.

Jusqu'à la naissance d'une seconde fille au Duc et à la Duchesse d'York, la situation était bien claire. Au cas où le Prince de Galles n'aurait pas d'héritier, la Princesse Elisabeth lui succèderait au trône. Mais, par la naissance d'une sœur, on se demande si la loi donne la primauté toujours à celle-là où bien si toute deux deviennent co-héritières.



On pourrait penser que le titre échoit à l'aînée. Mais le cas se complique du fait que dans les deux seuls cas où une Reine a succédé à sa sœur au trône, sa position a été régularisée par le Parlement. Le premier exemple est celui de Mary et Elisabeth, filles de Henri VIII. Toutes deux étaient illégitimes, le mariage de la mère de Mary, Catherine d'Aragon, avec Henri VIII, ayant été déclaré nul par l'Archevêque Craumer, parce que Catherine avait été mariée précédemment à Arthur, Prince de Galles, et frère aîné de Henri VIII.

La mère d'Elisabeth était Anne dont le mariage avec Henri VIII avait aussi été déclaré nul par le même archevêque. Donc ni Mary, ni Elisabeth n'étaient héritiéres légitimes du trône. Mais le Parlement donna à Henri VIII pouvoir de diviser la Couronne au cas où le Prince Edward (Edward VI) mourrait sans descendance. Mary et Elisabeth, héritèrent donc selon la volonté de Henri VIII, sanctionnée par le Parlement qui laissa la Couronne à l'aînée.

La princesse Margueritte - Rose, seconde fille du Duc et de la Duchesse d'York, représentée au bras de la nurse, dans la voiture qui les conduit au Buckingham Palace.

Le second cas est celui de Mary, femme de Guillaume III, et d'Anne. Le Parlement intervint ici pour sauvegarder la succession protestante, plus que pour décider laquelle des deux sœurs allait succéder au trône.

Pour ce qui concerne la pairie anglaise, la loi est plus précise. Quand il n'y a pas d'héritier mâle, toutes les filles sont co-héritières. Nombreux sont les cas où cette loi a été appliquée dans les vieilles familles anglaises. Ils se rapportent tous à des baronnies, la plus vieille forme de pairie qui existe à présent. Quand un baron meurt sans laisser de descendants mâles, le titre passe à l'héritière si elle est seule. Mais si les héritières sont plusieurs, la baronnie tombe en abbaye. La Couronne peut, si elle le veut, donner l'abbaye à une des héritières, à son choix. Mais la coutume est de la transmettre à l'aînée. Quand il y a plusieurs baronnies dans une famille, il est très fréquent de les partager alors entre les héritières.

Ainsi à la mort du quatrième et dernier marquis de Hastings, la Couronne transmit à sa fille aînée, Edith, les baronnies de Botreaux, Hungerfore, De Moleyns et Hastings Et la sœur cadette, Bertha, obtint la baronnie de Grey de Ruthven qui appartenait aussi au Marquis de Hastings, son père.

En Ecosse, toutefois, la sœur aînée hérite seule, au cas où il n'y a aucun descendant mâle.

Pour ce qui est des pairies nouvelles, aucun doute n'est plus possible. Les lettres de noblesse stipulent nettement que le titre est transmissible seulement au fils ainé.

Mais aucun parallèle ne peut être fait entre la Couronne et la pairie. La succession du Trône est régie beaucoup plus par coutume et les circonstances, que par la loi.



La princesse Elisabeth, d'après un tableau de David P. Ramsay.

Propos Sauvages

Une leçon d'Espéranto



QUAND les derniers rayons de soleil s'estompent à l'horizon et les gens harassés par une longue journée humide commencent à déserter leurs logis pour la brise vivifiante de la nuit égyptienne, — quand les cafés et les cinémas en plein air se remplissent, quand les routes des Pyramides et de Suez sont sillonnées par les "conduites intérieures", — je m'enferme dans ma chambre et j'allume mon Radio.

Merveille des merveilles ! Malgré les imperfections de l'appareil, malgré le voisinage d'une station de T.S.F. et l'époque de l'année rebelle aux bonnes réceptions, — je ne puis plus m'arracher à mon poste d'écouteur. Je suis fasciné par cette petite lueur illuminant le numéro de la station, j'écoute et il me semble que je suis transporté dans un étrange royaume de sons et de songes. Oubliés le sommeil, la fatigue, la chaleur, les ennuis et les tracasseries, toutes ces contingences inévitables de la vie quotidienne.

Mirage ? Soit. Mais un mirage dont je ne puis plus me passer, qui m'est cher, qui me console. Je ne bouge plus. Je ne pense plus à rien et je ne veux vivre que par ce moment enchanteur. Peu m'importe ce qui m'adviendra demain. Pourquoi s'enivrer avec des alcools, s'empoisonner avec des narcotiques quand il est si facile et si simple d'être transporté dans un monde meilleur sans aucun préjudice pour la santé ?

"Radio Roma - Napoli !"

C'est une voix de femme, claire, mélodieuse, d'une diction impeccable.

Qui est cette femme ? Comment s'appelle - t - elle ? Est - elle jeune ? Est - elle belle ? Comment admettre qu'une fée qui nous dispense une telle richesse de mélodies ne soit pas la femme idéale ?

L'aiguille tourne et me transporte en Roumanie.

"Radio Bucaresti !"

Encore un moment, et vous voilà à Toulouse, à Londres, Berlin, Vienne, Varsovie, Budapest...

Les "speakers" vous annoncent le programme dans la langue de leurs pays respectifs. Les voix se suivent et ne se ressemblent pas.

Pourquoi tant d'idiomes quand, pour se comprendre, il y a la musique et le chant qui vous disent mille fois mieux et dans un langage accessible à tous, qu'il faut s'aimer pour devenir meilleur, que la haine est vaine et l'égoïsme stérile, que ce n'est pas par le feu et le sang que la terre deviendra habitable et les mœurs moins sauvages ? Ce n'est pas la guerre, mais le cœur qu'il faut invoquer pour résoudre les litiges qui nous séparent.

Le cœur ! Cette immense source d'amour et de bonté, dont tout notre système actuel d'éducation tend à cuirasser et à interdire l'accès. De nos jours, il est presque honteux d'aimer... Enfantillage ! Faiblesse impardonnable !

En revanche, la morale moderne admet toutes sortes de crimes contre son prochain, pourvu qu'on soit habile et qu'on ne se laisse pas pincer, car aujourd'hui on s'intéresse de moins en moins à la question de savoir d'où vient l'argent.

Le progrès rapide accompli par l'humanité dans tous les domaines de son activité depuis la guerre, ont décuplé la valeur de l'argent, et la somme de jouissances qu'on en retire est plus grande qu'autrefois.

Il faut donc coûte que coûte être riche et le devenir vite, car la vie est brève et sur la balance du destin elle pèse de moins en moins. Si vous avez réussi à vous enrichir par n'importe quel moyen, vous avez gagné la partie. Quant aux autres, tant pis pour eux. Qu'ils s'en prennent à leur manque de flair ou d'assimilation. Ce ne sont pas ceux-là qui sauront jamais ce que le mot vivre veut dire.

Je m'adresse à tous ceux qui sont condamnés à vivre et mourir pauvres (et Dieu sait qu'ils sont en nombre !) et je leur dis :

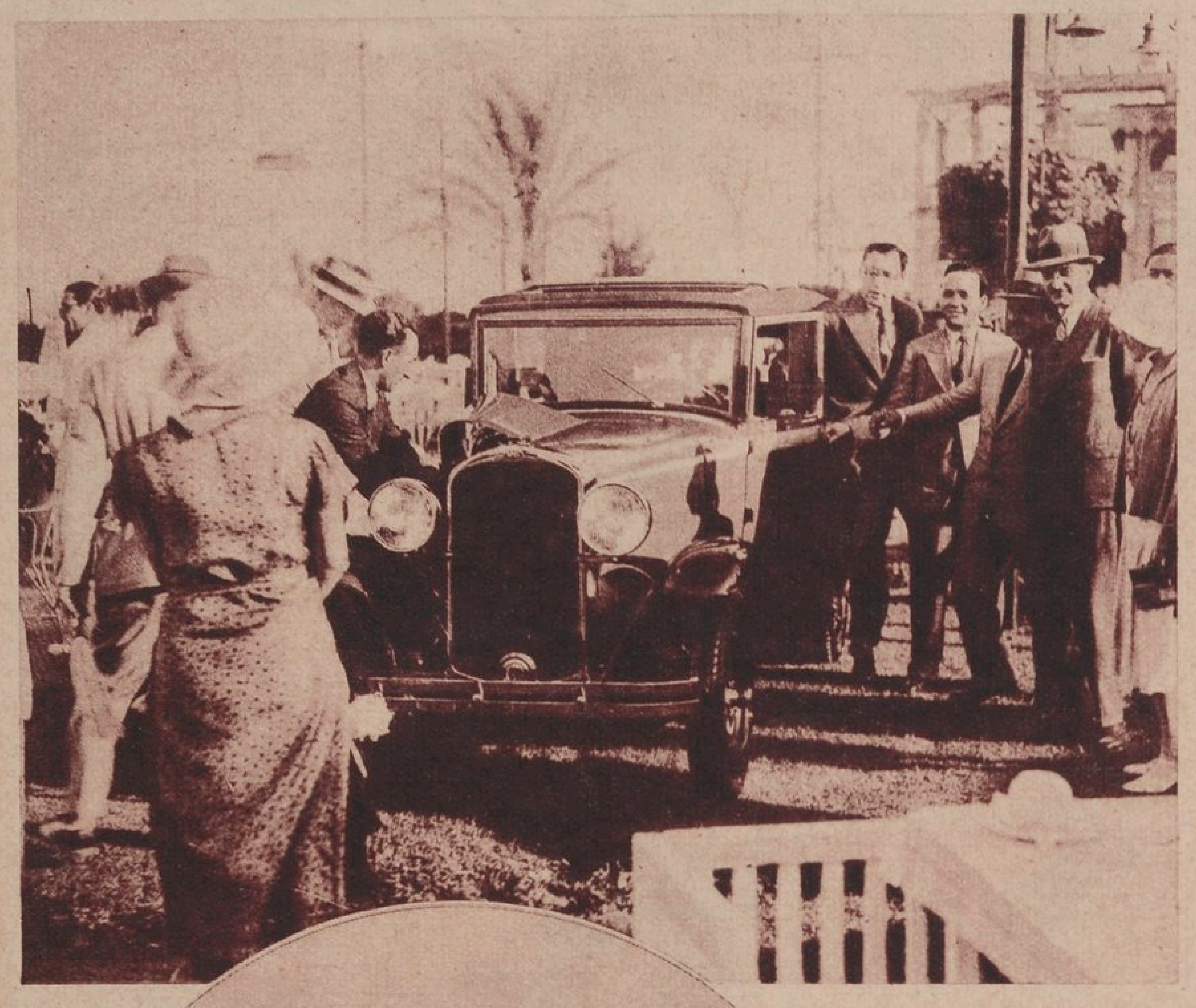
— Consolez-vous, amis ! La vie ne nous pèsera plus comme avant. Nous aurons, nous aussi nos moments d'enivrement, mais ce n'est pas l'alcool, les femmes et les jeux de hasard qui nous les donneront ; nous les aurons grâce à cette boîte magique, vrai joyau du génie humain et qui porte si heureusement ce radieux nom de : Radio.

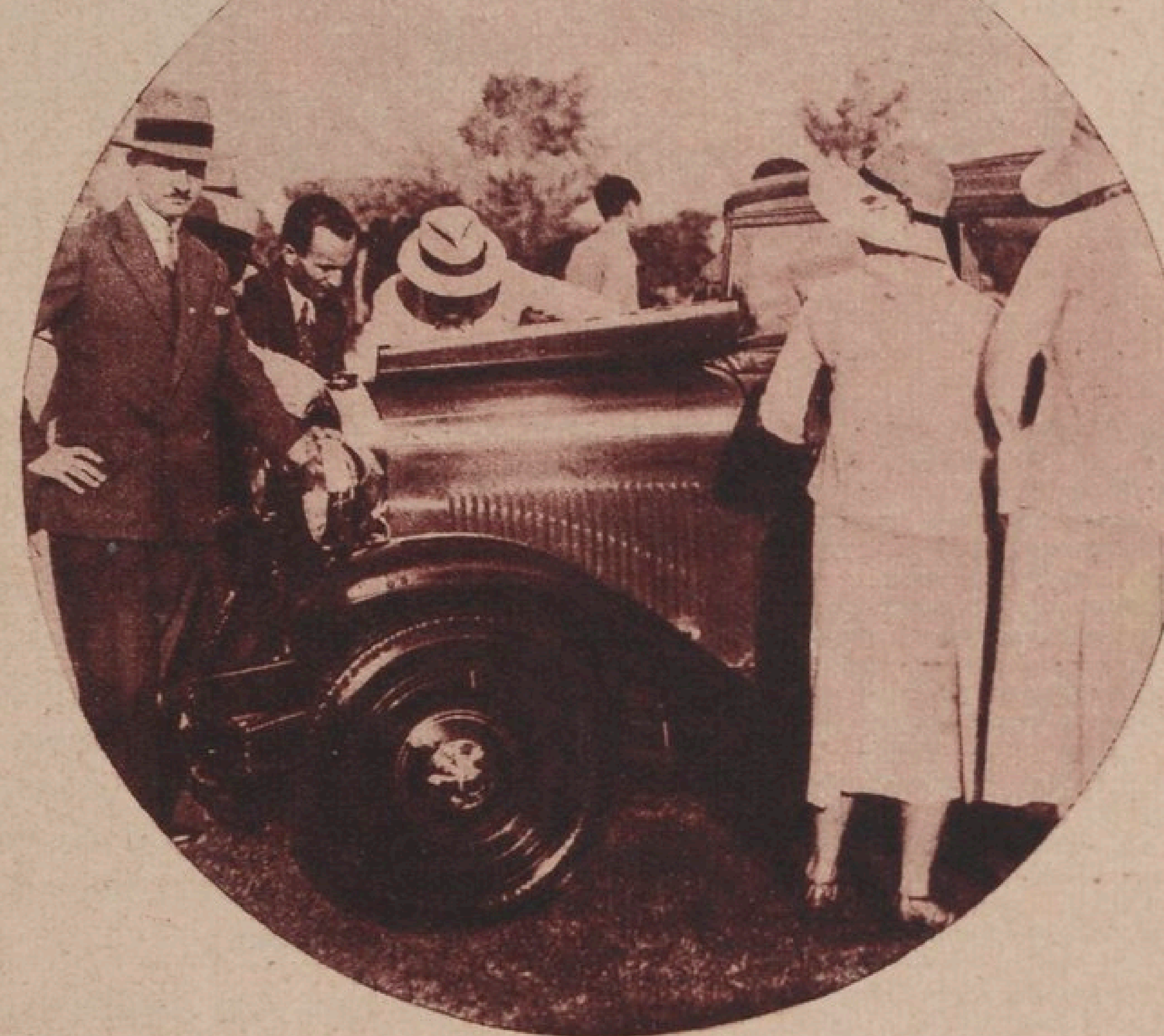
José d'Ormont.

L'Exposition des Automobiles

«OPEL»

au Pré Fleuri d'Alexandrie





Quelques-uns des journalistes et autres visiteurs de l'exposition privée "OPEL"

Un instantané qui démontre l'intérêt suscité par la nouvelle ravissante "OPEL" exposée au Pré Fleuri le 10 juillet dernier.

(Photos Sellian)

LA FEMME MODERNE

"Il y autant de faiblesse a fuir la mode qu'à l'affecter." — La Bruyère.

UN peu partout dans la presse on fulmine contre l'exagération de la mode féminine, son instabilité et ses caprices. Les robes longues ne sont pas épargnées; avec raison, les journalistes s'élèvent contre le port des jupes trainant à terre dans la journée, mode aussi anti-hygiénique que possible, et rendant la vie moderne impraticable dans ses manifestations actives. Le fait est que les toilettes que nous montrent les photos prises sur les sur les champs de courses de Longchamp ou d'Ascot, semblent nous ramener à plusieurs décades en arrière, au temps des belles dames nonchalemment étendues dans leurs daumonts, s'abritant sous un minuscule parasol des ardeurs du soleil et des œillades enflammées des beaux cavaliers, caracolant sur des coursiers dressés à stepper jusqu'au mors.

Il ne faut pas adopter les photos prises au cours des grandes réunions de courses à Paris comme une indication absolue de la mode. De nombreuses maisons de couture habillent leurs mannequins de toilettes plus extravagantes, plus sensationnelles les unes que les autres, et ces jolies filles ont mission d'attirer l'attention du public, réclame vivante ajoutant beaucoup de charme et d'originalité à ces réunions de toutes les élégances. Mais il n'est nullement dit que les parisiennes accepteront ce qu'on essaie de leur imposer; elles ont trop de bon sens et de bon goût; ces modes tapageuses ne vivent souvent qu'un jour ou bien vont au quatre coins du monde, aussi exotiques que les pays exotiques où elles échouent.

De l'autre côté de la Manche, les femmes du monde ont une tendance à exagérer les modes nouvelles; on s'en est aperçu au temps des jupes courtes; cette saison leurs jupes à sept mètres de tour ramassent toutes les poussières et les capelines ont pris des allures de chapeaux mexicains et de parasols à grande envergure. La presse fulmine contre ces exagérations et une ligue s'est formée parmi les femmes voulant conserver les vêtements rationnels au moins pendant le jour.

Les hommes se plaignent assez naturellement des caprices féminins de la mode; ils sont plus longs que nous autres à s'habituer à ces changements brusques; ils eurent de la peine à accepter les jupes courtes, assez logiquement du reste, car 50% des genoux féminins sont mieux dissimulés sous les jupes longues que livrés sans illusion aux commentaires peu flatteurs. Et je suis encore polie en n'estimant ces peu encourageantes anatomies à 50%!

A peine le sexe fort s'était habitué aux jambes gantées de bas rose-chair, champagne-rosé, d'une désespérante monotonie, les femmes ont subitement voilé leurs membres inférieurs dans des flots de volants descendant jusqu'au bout des pieds. Certes, le soir, dans les salons, ce retour à la féminité a une grâce indicible, mais le jour les robes longues sont illogiques, souvent ridicules et éminement malsaines par tous les germes qu'elles recueillent en trainant dans la poussière. **Gisèle de Ravenel.**



En bas à gauche, cet ensemble de broderie anglaise bleu et blanc, avec toque assortie, est signé Champcommunal. Au centre, Lucie Paray a créé cette ravissante toilette de thé-dansant, dont la blouse aux larges manches, brodée de perles, se complète d'une jupe de satin noir. En haut à droite, Miss Europe, au champ de courses d'Auteuil, en crêpe georgette blanc et large capeline; à côté d'elle cette jeune femme élégante, en blanc, porte un des nouveaux petits chapeaux à longue plume d'autruche qui viennent de faire leur apparition.

Les conseils de Tante Mireille

'MES chères nièces, nous avons reçu plusieurs lettres demandant l'adresse exacte de "Tante Mireille". C'est bien simple, vous n'avez qu'à écrire: Pour Tante Mireille, "Images", P. O. B. Kasr el Doubara, Le Caire.

— Puisque vous allez en Provence, nièce "Cicade" faites une ample provision de fleurs de lavandes fraiches; rien de plus exquis à mettre dans les armoires et les tiroirs. A votre retour je vous indiquerai les multiples produits de toilette que vous pourrez faire avec des fleurs de lavande fraîches.

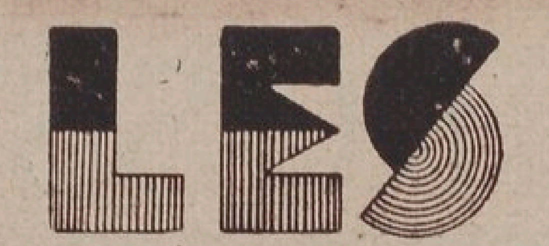
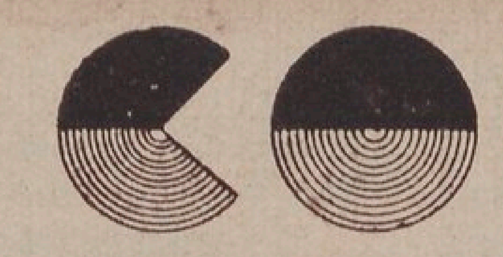
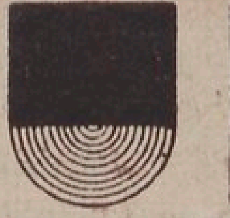
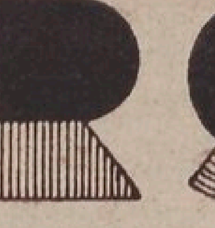
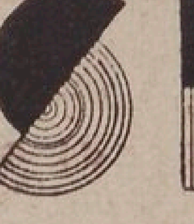
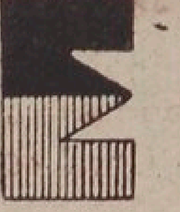
— Je crois que c'est une question de goût personnel, mais dans notre climat si chaud, il est préférable, nièce "Collinette", de mettre les manches longues à la jaquette et non pas à la robe ou à la blouse. Une robe en mousseline imprimée, longue de jupe, décolletée et sans manches, avec une petite jaquette en même tissu, peut vous servir à deux fins.

— C'est très joli et d'une parfaite élégance. Les trois tons à choisir comme souliers de crêpe de chine pour votre toilette blanche sont vert émeraude, très à la mode, bleu-roy et rouge laque de Chine. Si votre toilette est pour le soir, portez des bas très transparents, couleur chair, avec vos souliers de couleur. Dernièrement, dans une soirée mondaine à Paris, plusieurs femmes élégantes portaient des toilettes en satin ivoire avec des gants, bas et souliers noirs, ces derniers en satin, absolument simples.

— Chère "Nièce Lointaine", de l'eau froide; mettre de la glace dans l'eau pour la refroidir. Faire des petits massages en rond avec de l'eau oxygénée à 12 vol. Mouvements rationnels de gymnastique des bras et du buste. La natation très rythmée, sans efforts.

— Gentille nièce "Nahed", bon courage! Vous aurez votre réponse la semaine prochaine, mais peut être vaudrait-il mieux m'envoyer votre adresse? Les conseils demandés sont difficiles a donner par voie de notre revue.

Programme du Samedi 25 Juillet au Sporting Club



PREMIERE COURSE

THE MARIUT STAKES. — Pour ponyes arabes de 3me classe. — Poids pour âge et taille avec pénalité. — Distance 5 furlongs. Prix L. E. 100.

Shatta	Gibson	8	9
Radif	Allemand	8	9
Saihan	Sharpe	8	7
Areeb	X	8	7
Shaafi	P. D.	8	6
Rishan II	Barnes	8	5
Daggal	P. D.	8	5
Scarlet Pimpernel	P. D.	8	5
Peter	P. D.	8	4
Sabek	Marsh	8	1
Golden Arrow	Stefano	8	1
Ibn Hadi	Deforge	7	12
Courageous	P. D.	7	12
Hamam	Lister	7	12
Dauphin	Baxter	7	9
Pamir	Garcia	7	9
Hasalni	Lepinte	7	9

Nous désignons : Pamir, Scarlet Pimpernel, Rishan.

DEUXIEME COURSE

THE TRIERS STAKES. — Pour chevaux pour sang maidens et ayant gagné une course. Distance 6 furlongs, — Prix L. E. 120,

Pat O'Neil	Gibson	9	0
Bachelors Love	P. D.	8	7
La Valière	Maiden	8	4
Roquefavour	Deforge	8	0
La Esmeralda	Deforge	8	0
Troubadour	Lister	7	10
Filigrane	Baxter	7	7
Sim Viva	Barnes	7	7

Nous désignons: Sim Viva, La Esmeralda, Filigrane.

TROISIEME COURSE

THE HARBOUR STAKES — Pour chevaux arabes de 3me classe,. Poids pour âge et pénalité. -- Distance 7 furlongs. — Prix L. E. 100.

Esperos	Stefano	9	0
Bakshish	Garcia	8	13
Bel Inconnu	Maiden	8	10
Badr el Sabbah	X	8	10
Touran	Barnes	8	10
Abu Baswa	P. D.	8	9
Good Job	P. D.	8	9
Ibn el Barr	P. D.	8	9
Messolonghi	P. D.	8	6
Al Capone	Sharpe	8	6
Rodan	Lister	8	6
Naseh	Allemand	8	6
As d'Atout	P. D.	8	6
Abusir	P. D.	8	6
Munaggab	Deforge	8	6
Oua Riglak	P. D.	8	6
Sprite	P. D.	8	6
Ghorab	Lepinte	7	11
Scarlet Pimpernel	Gibson	7	11
Beylerbey	Baxter	7	7
Nero	P. D.	7	7

Nous désignons : Scarlet Pimpernel, Ghorab, Touran.

QUATRIÈMEC OURSE

THE PYRAMIDES HANDICAPS. — Pour poneys arabes de 2me classe. — Distance 1 mile — Prix L. E. 150.

Cartouche	P. D.	9	0
Desert Sun	Maiden	8	9
Akbar	P. D.	8	9
Fatih	Lepinte	8	8
Sadouk	P. D.	8	7
Pallikari	P. D.	8	7
Bucephale	Stefano	8	6
Ibn Bahr	P. D.	8	5
Hailan	P. D.	8	5
Reim	Deforge	8	3
Tawaf	Garcia	8	1
Robin	Barnes	8	0
Asfour el Nil	Gibson	8	0
Dahi	Manfredi	7	11
Ghati	Lister	7	10
Gold	X.	7	10
Andak	X.	7	9
Caporal	P. D.	7	9
Nassar	Robertson	7	8
Shibl	Baxter	7	7

Nous désignons : Fatih, Tawaf, Reim.

CINQUIEME COURSE

THE EGYPTIAN GOVERNEMENT ARAB STAKES. — Pour chevaux arabes de 3 et 4 ans nés et élevés dans le pays. — Distance 1 mile. — Prix 450 dont 50 L. E. à l'éleveur.

Ghandour	Allemand	9	8
Shenyar	Lister	8	13
Ibn Wahag	Manfredi	8	12
Ibn Como	Deforge	8	12
Omdah	Barnes	8	12
Sabri	Maiden	8	6
Couquistador	Garcia	8	3
Zamil	P. D.	8	3
Dauphin	P. D.	8	0
Sammy	Gibson	7	10
Bairakdar	P. D.	7	4

Nous désignons: Ghandour, Shenyar, Bairakdar.

SIXIÈME COURSE.

THE TIGRIS HANDICAP — Pour chevaux arabes ayant gagné au moins 5 courses. Distance : tour de piste. — Prix L. E. 200

Mahrus	Stefano	9	10
Bedawi	P. D.	8	12
El Serur	Allemand	8	10
Fais	Gibson	8	3
Mithgal	Lepinte	8	2
Nuage	P. D.	8	1
Tristan	Baxter	8	8
Bayram	Maiden	7	13
Negro	P. D.	7	10
Louli	Lister	7	10
Desert Sun	P. D.	7	9
Limon	P. D.	7	8
Hailan	Manfredi	7	5
Ibn Bahr	Lepinte	7	5
Habibi	Garcia	7	3
Bezhad	Baxter	7	1
Derwish	P. D.	7	0

Nous désignos : Mithgal, Louli, Fais.

Programme du Dim. 26 Juillet au Sporting Club

PREMIERE COURSE

THE PONEY BEGINNERS STAKES — pour poneys Arabes qui n'ont pas encore gagné. — Poids pour âge et taille. — Prix L.Eg. 80.

Manhatan	P. D.	9	0
Ghuyel	Stefano	9	0
Motairan	P. D.	9	0
Gabr el Dar	Lister	8	13
Daffer	Marsh	8	11
Minahi	P. D.	8	11
Tortorise	Deforge	8	11
Beduin	Lepinte	8	8
Polo	X.	8	8
Zou Zou	Maiden	8	8
Gahtan	X.	8	8
Mesawar	X.	8	7
Faid	X.	8	7
Maanagi	Allemand	8	5
Bandar	Sharpe	8	5
Fahmi	Barnes	8	3
Melik el Rih	P. D.	8	3
Barlan	Gibson	8	3
Fath el Arab	Simper	8	3
Belia	Garcia	8	2
Kazem	Manfredi	8	2
Ruelan	Lister	8	2
Fueran	P. D.	8	0
Terras Bulba	X.	7	11
Nazrad	P. D.	7	11
Inwar	X.	7	11
Matar	Jeckells	7	5

N.D. Manhattan, Daffar, Maanagi

DEUXIEME COURSE

THE BEGINNERS STAKES. — Pour Chevaux Arabes qui n'ont pas encore gagné. — Poids pour âge. — Distance 7 furlongs — Prix L.E. 80.

El Sarin	Deforge	9	3
Pagliaccio	X.	9	3
Mokdem	Manfredi	8	13
Herald	Allemand	8	13
Maghoul	Lepinte	8	13
Hallo	Sharpe	8	13
Rire aux Larmes	Gibson	8	13
Ras	X.	8	13
Kandil	Garcia	8	0
Haffar	Maiden	8	0
Sovereign	Baxter	8	0
Maram	P. D.	8	0
Abu Sabha	Marsh	8	0

N. D.: Rire aux Larmes, Abou Sabha, Kandil.

TROISIEME COURSE

THE AMAN HANDICAP. — Pour chevaux arabes de 2ème clas. — Distance 6 fourlong. — Prix L.E. 150.

Zaher	P. D.	9	0
Fawet	Garcia	8	11
Farouz	Gibson	8	9
Cartouche	Lepinte	8	9
El Nakib	P. D.	8	7
Nigris	Marsh	8	7
Omdah	P. D.	8	2
Mazhar	Barnès	7	11
Nasheet	Deforge	7	11
Harb	Lister	7	11
Dawass	Baxter	7	7
Samarkand	Manfredi	7	5

N. D. : Nasheet, Farouz, Fawet.

QUATRIÈME COURSE

THE ARAB SELLING HANDICAP. Pour chevaux arabes ayant gagné au moins 2 courses. — Distance 1 mile. Prix L. E. 80.

Namla	Barnes	9	7
Louli	Lister	8	10
Nuage	Garcia	8	9
Negro	Allemand	8	4
Limon	P. D.	8	2
Colibri	Lepinte	7	13
Derwish	P. D.	8	11
Faris Ghareeb	Part. Dout.	7	8
Renard Blanc	Manfredi	7	0
Esperos	Part. Dout.	7	0
Tambour Major	Baxter	7	0

Nous désignons : Nero, Darwish, Louli.

CINQUIEME COURSE

THE GEBEL HANDICAP. — Pour poneys arabes de 1re classe. Distance un tour de piste — Prix L. E. 200

Ibn el Shol	Stefano	9	0
Bedawi	Part.Doui.	8	11
Faisir	Allemand	8	6
Meidi	Part. Dout	8	5
Shaysham	Sharpe	8	2
Atwan	P. D.	8	2
Fais	Gibson	8	2
For	Lister	8	2
Nuage	P. D.	8	0
Hadib	Deforge	7	8
The Clown	Manfredi	7	7
Tayar el Nil	Garcia	7	7
Limon	Barnes	7	7

Nous désignons : Shanyar, Fais, Faisir.

SIXIEME COURSE

THE CANTERBURY HANDICAP. — Pourchevaux de pur sang de Div. II. Dis. 1 mile — Prix L.E. 150.

Cannot Try	Sharpe	9	0
Valley Forge	Gibson	8	9
Madiette	Allemand	8	7
Avon	P. D.	8	6
The Old Favourite	P.D.	8	4
Wingshot	Lister	8	3
Girls School	Lepinte	7	16
La Gde Demoiselle	Barnes	7	10
Sea Rover	Garcia	8	3
Ribouldingue	P. D.	7	5
Roquefavour	P.D.	7	3

N. D. : Winshot, Cannot Try, Sea Rover.



LA FEMME et le ROSSIGNOL



Sur la Riviera.

Une leçon de maintien à la belle indigène.

Rolla France, une jolie vedette féminine que nous verrons dans « La femme et le Rossignol. »

Jean Marconi et Kaissa Robba en pleine forêt africaine.

Jean Marconi et Kaïssa Robba dans un décor sauvage et grandiose de « La Femme et le Rossignol ».

Le sujet de ce film est délicat, poétique même, jugez-en :

Un jeune homme fabuleusement riche, déçu une fois de plus par une jeune femme qui n'en voulait qu'à son argent, s'enfonce dans la brousse africaine, seul, pour redevenir un homme primitif. Il y trouve une créature de l'Eden, qui l'aime et apprend avec lui l'amour. Il la ramène dans la civilisation et fait entendre au monde sa voix de cristal. Mais le rossignol humain brisé par cet effort s'évanouit, et l'amant la ramène à son pays natal où, dès qu'elle entend les voix de la nature, elle retrouve voix et santé.

S'étant inspiré de deux très belles productions en plein air, "Ombres Blanches" et "Cain", M. André Hugon a signé pour Pathé Natan un film presque entièrement tourné en Afrique. Les amateurs de nature trouveront de belles images de brousse et entendront le chant incomparable du rossignol humain.

L'interprétation est parfaite. Kaissa Robba, dont nous admirerons la plastique impeccable, est splendide. De plus elle possède une voix qui ferait palir d'envie celle du plus merveilleux rossignol qui soit. Jean Marconi est très bien. La composition du chef indigène par Habib Banglia mérite une mention spéciale. Mihalesco, dans une scène courte, est parfait. Rolla France, Marcelle Praince, Lucien Baroux, André Liabel interprètent consciencieusement leurs rôles.

Ce film passe actuellement sur l'écran du Cinéma Majestic d'Alexandrie où il remporte un succès légitime et mérité.

Régates à l'aviron

(Suite de la page 7)

tique Hellénique de Port-Said et gagne, d'une demi-longeur, en 7'44". Le Club Nautique de Port Said est troisième. Les vainqueur: S. Moscatelli, G. et L. Gilotti, R. Cauro. Barreur: Schroder.

***

Coupe offerte par les Clubs Nautiques de Port-Said. Canoë débutant. - 1.500 mètres.

Cinq partants. Le suisse Lindemann mène et fait bonne impression. R. Dol du Caire paraît en forme, mais avec Sessa et Lindemann, il perdra sa direction. Pendant que ces trois rameurs essayent de retrouver leur ligne, J. Zannos, du P. S. R. C. va en souplesse vers le but et gagne en 6'30" d'une demi-longueur, devant I. Sessa, du C. N. P. S. Lindemann troisième. Temps du premiers 6'30".

***

Challenge Municipalité de Port Said.

Yole à quatre rameurs juniors. 2.000 mètres.

Le C.N.P.S. prend un excellent départ et mène. Le P. S. R. C. ne nage pas dans ses eaux et le Club International d'Alexandrie va librement. Une seconde embarcation du C. N. P. S., barrée par A. Polovineo, donne l'impression de pouvoir très bien faire, vu l'aisance des rameurs.

Mais, pendant la seconde partie du parcours, la lutte sera circonscrite entre le C.N.P.S., embarcation barrée par V. Voivoditch et dans laquelle se trouvent ; J. Nenna, B. Zammit N. de Gennaro, G. Trione et la yole du C.I.C.A.: F. Alphandéry, G. Kikson, C. Cesana, J. Nacamuli, barreur A. Shama.

Le C.N.P.S. gagne par 3/4 de longueur en 7'50". La seconde embarcation de ce club arrive troisième devant le P.S.R.C. Le C.N.P.S. avait gagné cette épreuve l'année passée.

***

Challenge "Club Nautique Hellénique d'Alexandrie". Yole à deux rameurs seniors. Championnat d'Egypte.

Trois partants sur cinq inscrits.

Ismaïlia part en tête, prend deux longueurs d'avance et donne l'impression de ne pouvoir être rejoint. Mais sûr d'eux, les rameurs du C.N.P.S. donnent leur effort au moment voulu et finissent par gagner de un mètre, en 6' 30".

Vainqueurs: L. Lazzaris, D. Nenna, barreur, D. Esposito.

Seconds : C.A.I. : J. Reynaud, N. Cantafia, barreur, Martingano.

La yole du C. I. C. A. n'avait rien à faire en pareille compagnie.

Gagnant de 1930: C. N. P. S.

***

Challenge "Lega Navale Italiana ".

Yole à quatre rameurs séniors, championnats d'Egypte.

Nouvelle victoire assez aisée, trois-quarts de longueur, du C. N. P. S. : U. Vella, A. Copaititch. A. Lazzaris, M. Sessa, bar. A. Polovineo. Temps : 7' 55".

Second : S.C.I. (Societa Canottieri «Italia», devant le P.S.R.C.

Gagnant de 1930: C.N.P.S.

***

Coupe offerte par les Clubs Nautiques de Port-Saïd, Canoë junior.

Victoire sans histoire, obtenue par plusieurs longueurs, de C. Sorrentino, du C. N. P. S., devant J. Zannos et R. Dol. Temps : 6' 38".

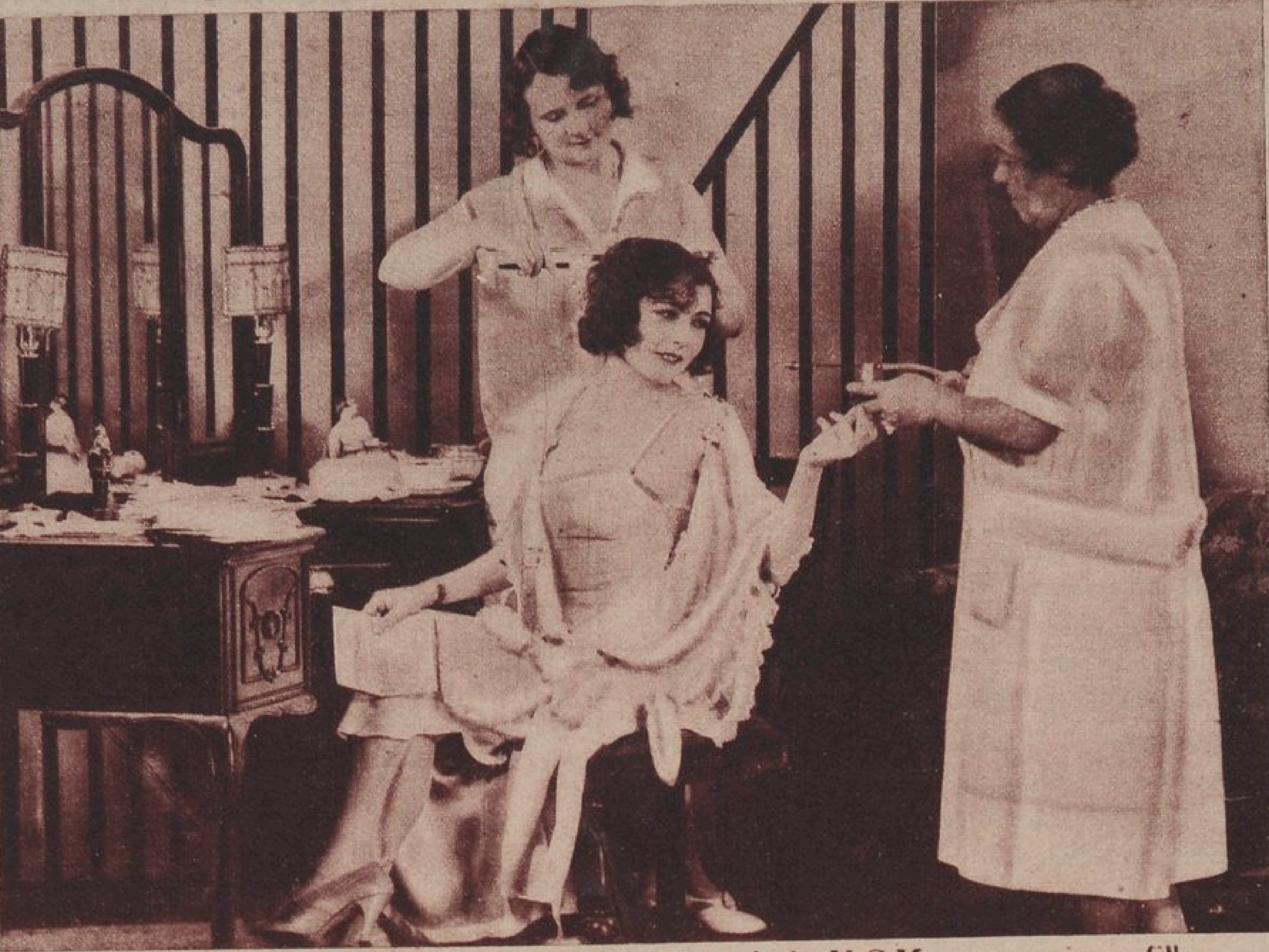
***

Coupe offerte par le Comité des Fêtes du XIV juillet.

Yole à huit rameurs, toutes catégories. Deux partants. Victoire aisée du C.N.P.S., de deux longueurs devant le C. N. H. P. S.

Les prix furent remis aux vainqueurs, le soir, lors d'un bal donné au Casino Palace Hotel, par Mme Romillard, femme du Consul d'Amérique et Mme Lapierre, femme du vice-consul de France. Le C.N.P.S. remportait en outre pour la troisième fois consécutive, donc définitivement, la coupe challenge M. Mouchly offerte au club ayant totalisé le plus de points pendant la journée. Le C. N. P. S. totalisa dimanche 29 points ! (Maximum : 35).

R. B.



Une femme, que ce soit Renée Adorée, artiste de la M.G.M., ou une jeune fille qui doit se rendre à un rendez-vous, passe deux à trois heures devant sa table de toilette.

LA MODE

POUR PLAIRE A L'AUTRE SEXE.

Mrs. Dorothy Henry, directrice d'une grande maison de couture de New-York, prétend que l'homme et la femme ont des idées différentes au sujet du vêtement

E jeune amoureux consacre, devant son miroir, 15 minutes à sa toilette avant de rencontrer son amie.

Le voici prêt. Mais il lui reste encore à nouer sa cravate. Laquelle va-t-il choisir: la rouge, celle en soie ou celle qu'Elle lui a donnée pour le jour de l'An?

Il va se décider pour celle-ci.

— « Elle en sera contente », pense-t-il.

Mais il se passe enfin autour du cou celle en soie:

— « Le monde s'aperçevra ainsi que je suis capable de porter des cravates de prix. »

Tel est le portrait d'un jeune homme qui s'habille, une après-midi où il doit rencontrer son amie.

***

La jeune fille qui doit se rendre à un rendez-vous ne se contente pas de 15 minutes de toilette. Avant de sortir de sa chambre, elle y passe une heure pour les détails du visage, demi-heure pour ses ongles, une autre demi-heure pour ses cheveux, et vingt minutes pour ceci et cela.

Enfin elle se pose une grave question. Elle a une georgette mauve avec une petite jaquette. Elle a aussi sa robe noire qui ne va pas pour l'après-midi. Et puis elle a cette horreur de robe rouge qu'elle s'est fait faire elle ne sait trop pourquoi.

Il y a vraiment de quoi hésiter devant ces robes si différentes les unes des autres

Enfin, elle en saisit une, et, la regardant encore une fois, elle murmure:

— « Je vais la porter parce que la première fois qu'll ma vue, il m'a dit que j'avais la plus belle robe du salon où nous nous trouvions. »

Tel est le portrait de la jeune fille qui s'apprête à se rendre à une après-midi où elle doit rencontrer son jeune amie.

***

Ces deux portaits qui s'opposent sont d'une charmante femme, Mrs Dorothy Henry, qui est une autorité en la matière puisqu'elle possède une maison de couture au centre de New-York, maison très célèbre d'ailleurs.

On lui a répondu que les hommes étaient encore plus vains que les femmes, et qu'ils s'habillaient, eux aussi, pour plaire à leurs amies.

Mais Mrs. Dorothy Henry prétend que toutes les femmes ne s'habillent que pour plaire aux hommes. S'il se trouve des hommes qui s'habillent pour plaire aux femmes, ils ne peuvent être classés parmi les individus sains, sensibles et moyens.

A une réunion où se trouvaient plusieurs messieurs élégants, Mrs. Dorothy Henry leu a posé des questions au sujet de leur élégance.

— "Pour qui vous habillez-vous?"

Ils ont tous répondu qu'ils ne s'habillaient pour personne, mais plutôt pour une idée, pour "être bien". Quelqu'un même répondit:

— "Je m'habille pour paraître le mieux possible aux yeux de quiconque je rencontre."

Ainsi le seule ambition des hommes qui s'habillent est de paraître "comme il faut". Pas un ne pense que son élégance est faite pour séduire telle ou telle femme, et il ne portera pas un veston de velours vert parce que ce vêtement plait à son flirt.

Les femmes mariées surtout savent combien les hommes sont ennuyés de devoir s'habiller.

Quand le mari rentre le soir tard, après avoir travaillé dur au bureau, et que sa femme lui annonce un diner chez des amis, un diner où l'habit est de rigueur, elle peut l'entendre murmurer et maugréer contre ce diner en habit.

Si par contre, le même soir, après la même journée remplie de travail, la femme annonce à son mari une sortie qui n'éxigera aucun changement de vêtement, elle est sûre de le voir aussitôt sourire de satisfaction.

Pourquoi?

Parce que les hommes ne s'habillent pas pour plaire à Mme X. ou à Mlle Z. Ils ne s'habillent, hélas! que parce qu'il *faut* s'habiller.

Cela prouve que les hommes n'ont pas la même opinion du vêtement que les femmes. Certes, on compte des hommes qui ne pensent qu'à être élégants. Mais, soyez-en sûr, ce n'est pas pour plaire aux femmes, mais par tempérament artistique. Ce sont des esthètes du costume. Il y a de par le monde, des hommes qui, dînant même seuls dans leur chambre d'hôtel, ne peuvent se mettre à table, sans s'emprisonner dans un smoking.

Ils sont au courant des moindres caprices de la mode et les suivent. Cela parce qu'ils ont de la beauté dans l'âme. Leur élégance ne sortira jamais, cependant, des limites de la sobriété.

Un homme qui decouvrirait que les gens se retournent à son passage, irait vite changer de vêtement chez lui.

Pour la femme, c'est le contraire: plus elle se fait remarquer et plus elle est heureuse!

Car l'extraordinaire sur une femme plait aux hommes. Mais l'extraordinaire sur un homme déplait à lui-même.

L'homme veut ressembler dans son vêtement à son voisin. C'est pour cela qu'il est esclave de certaines modes stupides: le col, par exemple, en été.

Mais ne croyez pas que c'est pour plaire aux femmes qu'il endure ce supplice autour du cou qui transpire. C'est seulement pour ne pas être différent de ses semblables.

La femme ne comprend pas cette indifférence des hommes, elle qui ne s'habille que pour séduire tel ami, ou pour faire rager telle autre amie.

Aussi ne peut-elle s'expliquer que son flirt ne porte pas plus souvent la cravate qu'elle lui a donnée, ou que son mari n'ait pas porté plus d'une fois le pyjama rose qu'elle lui a acheté, — qu'il a d'ailleurs trouvé horrible.

Lire Images une fois c'est en devenir un lecteur assidu.

Pas d'amour! et vos malaises cesseront...

...dit Raymond Duncan, le frère de la célèbre danseuse Isadora. Il déclare, en outre, qu'une " nouvelle émotion " peut seule sauver le monde d'un désastre mental.



CE qu'il faut au monde c'est une nouvelle émotion, un nouveau sentiment. La haine, la jalousie, l'ambition, et l'amour " brûlant " sont de vieux sentiments qui ravagent hommes et femmes.

Mais de tous ces sentiments désuets, le moins digne est l'amour " brûlant " ou la passion.

Car, — et c'est là notre erreur, — nous confondons l'amour idéal avec la passion.

Celui qui vous parle sur ce ton, aimables lecteurs et gracieuses lectrices, c'est Raymond Duncan, philosophe, artiste, et... excentrique. Or Raymond Duncan, est-il nécessaire de le dire, est un des frères de la célèbre Isadora Duncan, morte il y a quelques années à Nice. Son père est un des pionniers qui ont découvert la Californie.

Raymond est revenu ces jours-ci à son pays natal, pour un séjour de deux mois, car il vit d'habitude à Paris. Il porte la chlamyde grecque, une robe de laine et des sandales en cuir.

Raymond Duncan a trouvé l'Amérique obsédée par le mal le plus dangereux et le plus douloureux qui soit: la passion.

" L'erreur, dit-il à ses compatriotes, est que vous confondez l'amour avec la passion. Quand j'étais collégien en Californie, j'avais plusieurs amours sincères. Des fillettes tendres, aux beaux yeux, que j'adorais d'une affection juvénile, je ne leur ai jamais dit mon adoration. Je crois même n'avoir jamais parlé à certaines d'entre elles.

" Tout contact, me semblait-il, aurait détruit la beauté de mon amour et son prix. De tels attachements sont vrais. Mais cet amour qui subjugue notre époque, fera de nous une race de névrosés.

" Le couple passionné veut être partout ensemble. Homme et femme doivent déjeuner ensemble, se dire tout ce qu'ils pensent, occuper la même chambre et éviter la moindre séparation. Croyez-vous que ce soit là une vie saine que mène ce couple?

" Heureusement que la vie se charge de les séparer de temps en temps. Sinon il n'y aurait pas 3 divorces sur 12 mariages, mais 7.

" D'autre part, la passion est égoïste. Un couple, frappé de ce mal, s'écarte de la société et des amis. Quand il prie Dieu, il ne demande que son propre bonheur... L'amour-passion tue l'amitié et la bienveillance chez les malheureux atteints de cette maladie.

" Il faut donc se mettre à la recherche d'un nouveau sentiment qui créerait un bon compagnonnage entre les hommes et les femmes, sans que la passion intervienne."

Ainsi parle Raymond Duncan, et qui l'écoute est tenté de le prendre pour un dément...

Pourtant il ne faudrait pas porter un jugement aussi rapide sur lui. Raymond Duncan n'est pas connu seulement pour sa chlamyde et ses cothurnes. On sait qu'il a toujours mis en pratique sa doctrine. Il a fait paître des brebis dans des pâturages grecs, et en Albanie, il a appris à teindre les étoffes et à les tisser. A Paris — Paris qui consacre les talents, — il a fait jouer des pièces applaudies et il a exposé ses étoffes aux superbes couleurs.

En ce moment, il expose ses dessins et ses tissus à New-York dans l'espoir d'enseigner aux américains à se servir un peu de leurs mains et d'arrêter un instant leurs machines.

Il a un projet charmant qu'il espère réaliser avant sa mort. Il l'explique avec ferveur :

"A présent, un étranger qui arrive dans une ville peut y trouver une bibliothèque où il peut lire. Je voudrais voir de même des ateliers de menuiserie ou bien des forges où les citoyens apprendraient comment on travaille avec ses mains.

"Car nous sommes loin des travaux manuels et c'est là une des causes de notre misère.

***

Raymond Duncan tiendra un congrès de différents experts pour trouver une solution au problème qui le tente. L'amour et le travail, sent-il, sont les deux penchants de l'homme qui ont été gâtés dans ces dernières décades. Et il a quitté Paris pour son pays natal, afin d'aider ses anciens amis à se défaire de la fièvre de la passion et de l'oisiveté qui est née avec les machines.



en vente chez

Cicurel